

# France / Québec

# mag

**DOSSIER**

**Le Nunavik**  
en mutation

**LA JEANNE D'ARC**  
dernier voyage sur  
le Saint-Laurent

**30 ans**  
de coopération  
parlementaire



**Sucy-en-Brie / Tadoussac**  
Un jumelage pédagogique

**Dictée francophone**  
Plus de 10 000 participants



6 rue Antoine de Saint-Exupéry  
35235 Thorigné Fouillard  
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : [www.couleurs-quebec.eu](http://www.couleurs-quebec.eu)

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien  
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,  
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



# PLANET'BISON



**Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Couverture : MT SEUROT FRANCK



HEIKO WITTERBORN.

Dossier Nunavik pages 10 à 13

## Société québécoise

- 6 // Actus
- 8 // **Politique.** Que va peser le Québec à Ottawa ?  
Budget « historique » au Québec.
- 10 // **DOSSIER.** Le Nunavik...  
Un territoire en mutation  
Un nouvel Eldorado ?

## Culture québécoise

- 14 // Actus
- 16 // **Littérature.** Table ronde sur la littérature.
- 17 // **Associations.** La tournée de Marie-Christine Bernard
- 18 // **Chanson.** La chance aux chansons québécoise
- 19 // **Musique.** François Leclerc, explorateur des musiques de Nouvelle-France
- 21 // **Cinéma.** Le refus de l'encerclement

## Coopération franco-québécoise

- 22 // Actus
- 24 // **Politique.** Trente ans de coopération parlementaire
- 26 // **Visite.** L'ultime voyage de la *Jeanne* à Québec  
Les Brestoïens en prospection
- 28 // **Éducation.**  
Sucie-en-Brie / Tadoussac :  
un jumelage pédagogique
- 30 // **Économie.** CDEFQ : « Apporter pour recevoir »
- 31 // **Régions.** Le Québec stimule la foire de Nantes
- 32 // **Francophonie.** « L'audace de forger demain »
- 33 // **Associations.** La dictée francophone, plus de 10 000 participants
- 34 // **Regard.** Impossible EST français
- 35 // **Régionales.**



ASSEMBLÉE NATIONALE - 2009

30 ans de coopération parlementaire  
pages 24 - 25



PIERRE RAMBAUD.

Un jumelage pédagogique  
pages 28 - 29

France Québec mag

Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC  
75, rue de Lourmel,  
75015 PARIS  
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE  
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF  
Valérie Lion (actualités)  
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ  
À CE NUMÉRO :

Thierry Creux,  
Miryam Gagnon,  
Sylvain Garel,  
Yannick Guérin,  
André Magny,  
François Mouchet,  
Pierre Rambaud,  
Jean-Philippe Tremblay,  
Véronique Tardivel,  
Michel Troadec.

MISE EN PAGE :  
Karine Houesnard

IMPRESSION :  
Imprimerie Madiot, Laval,  
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :  
Pitney Bowes Asterion Direct

ANNONCES, ABONNEMENTS :  
Tél. : 01 45 54 00 77 - Fax : 01 45 57 69 44  
France 30 € - Étranger 38 €  
Adhérents France-Québec 22 €

COMMISSION PARITAIRE N° 0709K85213  
ISSN N° 0994-8 732  
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec  
SARL de presse au capital de 1500€  
Actionnaire unique : Association France-Québec RCS  
Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes - Publications N° 40006425  
retourner toute correspondance ne pouvant être livrée  
au Canada à :  
Québec-France, 9 Place Royale, Québec G1K 4G2

Et si le parfait équilibre entre  
vie professionnelle stimulante  
et moments de qualité en  
famille se trouvait au Québec?  
Découvrez les nombreux  
avantages de la vie au Québec:  
[www.immigration.quebec.fr](http://www.immigration.quebec.fr)



Vous  
avez  
une  
place  
ici



#### PRÉSIDENT FONDATEUR

Xavier Deniau.

#### FONDATEURS

Michel Bruguère, Jean-Marie Domenach,  
Bernard Dorin, Martial de La Fournière,  
François-Xavier de Périer,  
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

#### COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,  
Jean-Pierre Chevènement,  
Bernard Clavel, Yves Duteil,  
Maurice Duverger, Laurent Fabius,  
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,  
Lucien Neuwirth, Michel Rocard,  
Margie Sudre, Philippe Séguin,  
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
Pierre-André Wiltzer.

#### PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte, Christian Philip,  
Maurice Viaud, Louis Thébault,  
Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
Jean-Michel Hercourt.

#### BUREAU NATIONAL

Marie-Agnès Castillon, présidente  
Gabriel Favreau, vice-président (économie)  
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)  
Marc Martin, vice-président (enjeux de société)  
Corinne Tartare, vice-présidente (culture)  
Georges Pierre, secrétaire général  
Jean-Paul Pizelle, secrétaire développement réseau  
Jacques de Reu, trésorier  
Nadine Ledet, trésorière adjointe  
Georges Poirier, directeur des publications.

#### SIÈGE NATIONAL

Juliette Berton, Myriam Gagnon,  
Jean-Philippe Tremblay, Véronique Tardivel.

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

William Biard (Bordeaux-Gironde),  
André Bocquier (Pays Rochelais),  
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
Alain Chevillard (Franche-Comté),  
Jacques De Reu (Champagne),  
Gabriel Favreau (Vendée),  
Anne-Marie Fichet (Eure-et-Loir),  
Janine Giraud-Héraud (Terres-de-Provence),  
Daniel Godefroy (Touraine),  
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),  
Joseph Le Bec (Cornouaille),  
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
Joseph Lee (Guadeloupe),  
Marc Lerouge (Seine et Marne),  
Michel Mady (Alpes-Léman),  
Jean-Yves Marchal (Alsace),  
Marc Martin (Ain),  
Mickaël Morice (Pays Nantais),  
Georges Pierre (Bourgogne),  
Jean-Paul Pizelle (Langres),  
Georges Poirier (Laval),  
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),  
Michel Schluck (Lorraine),  
Corinne Tartare (Val d'Oise),  
Catherine Veillard (Maine),  
Philippe Venancie (Périgord),  
Michel Villeger (Pays de Rennes).

## A relation unique, réseau unique !



Le Délégué général du Québec à Paris, Wilfrid-Guy Licari, a coutume de dire, avec raison, que la relation franco-québécoise est unique. Combien de pays au monde ont tissé des liens aussi « *tricoté serré* » ? Certes, des racines historiques communes et une langue en partage facilitent la bonne entente. N'empêche que cette relation « *directe et privilégiée* » est singulière.

Depuis un demi-siècle, Ottawa et le reste du Canada ont d'ailleurs froncé plus d'une fois les sourcils. Le Consulat général de France à Québec a une ligne directe avec le Quai d'Orsay, ce qui lui donne un statut particulier dans la diplomatie française. Les hommes, bien sûr, façonnent la relation au gré des sensibilités et des intérêts. Il y a parfois des bas mais plus souvent des hauts dans la relation politique. Car c'est elle qui donne le ton. Mais, quelles que soient les alternances de part et d'autre de l'Atlantique, elle perdure. Les trente ans de coopération parlementaire en sont l'illustration. Il n'est guère de trimestre également sans des rencontres de niveau ministériel entre la France et le Québec. De même, les partis d'opposition font le voyage pour peaufiner des contacts utiles pour demain.

La relation culturelle franco-québécoise est également unique. Y-a-t-il une semaine sans un artiste québécois à la télévision française ? Aucun autre pays francophone n'a une telle aura aujourd'hui dans l'hexagone. D'Aznavor à Cœur de Pirate, toutes les vedettes des deux pays savent aussi que leur marché s'étend au « *pays d'en face* ».

La relation économique, longtemps le maillon faible, a pris sa vitesse de croisière. Elle n'est pas spécifique en soi puisque tous les pays commercent plus ou moins avec tous les pays. Mais elle s'avère singulière comme « *porte d'entrée* » sur deux continents. Si on réussit l'implantation ou un partenariat au Québec, l'effet boule de neige peut entraîner loin en Amérique. Et vice-versa en Europe. S'ajoute maintenant la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles, accord unique, qui se démultiplie métier après métier et dont les applications concrètes sont très attendues.

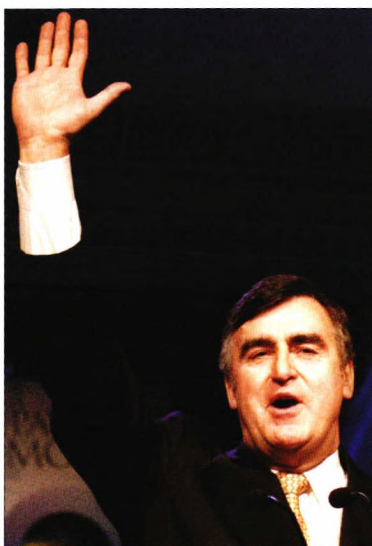
L'implication de la société civile dans la relation franco-québécoise est, elle aussi, unique. Parce qu'elle est multiple ! Peu de pays, là encore, peuvent se targuer d'avoir autant d'échanges dans une infinité de domaines. Ce numéro de *France-Québec magazine* l'illustre : un jumelage pédagogique entre Sucy-en-Brie et Tadoussac, un jardin amérindien en Moselle, un échange sportif entre les deux villes de Laval, l'intérêt du public de la foire de Nantes pour le Québec, des milliers de scolaires mobilisés pour la dictée francophone de France-Québec... On pourrait aussi multiplier les exemples d'enjeux de société communs aux deux pays : chaque fois, des femmes et des hommes décident d'échanger des idées et des projets, de partager des bonnes pratiques et des savoir-faire...

Internet ne suffit pas à faire les connexions nécessaires. Souvent des associations sont en première ligne. Dans les régions, sur le terrain quotidien, elles sont fréquemment la « *porte d'entrée* » pour connaître la relation franco-québécoise. Très sollicitées, elles informent, renseignent, donnent la bonne adresse, jettent les passerelles utiles, mobilisent les partenaires intéressés... Les bénévoles du réseau de France-Québec et Québec-France, qui n'a guère d'équivalent, apportent un plus incontestable, humain et citoyen, qui donne son véritable sens à la relation franco-québécoise. A relation unique, réseau unique !

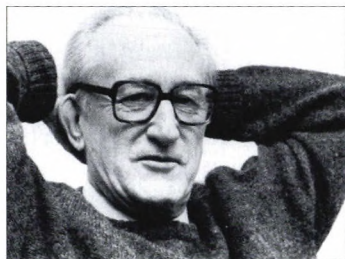
## Les reproches de Lucien Bouchard au PQ

Fondateur du Bloc Québécois, Premier ministre du Québec de 1996 à 2001 après avoir été l'une des figures du référendum de 1995, Lucien Bouchard a la parole rare. Mais mordante. En participant à un forum début février, il a affirmé qu'il ne verrait pas d'autre référendum sur la souveraineté du Québec, estimant des problèmes plus pressants.

Il a reproché au Parti québécois, critique envers son frère Gérard lors de la commission Bouchard-Taylor sur les accommodements, son manque d'ouverture aux immigrants, un certain « radicalisme » laïque... Tous les ténors du PQ ont vivement réagi. Comme son ancienne ministre Louise Beaudoin : « J'ai passé ma vie professionnelle à expliquer le Québec sur la scène internationale. On est loin du repli identitaire ».



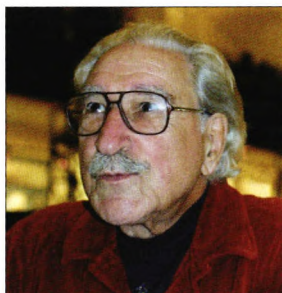
## Le décès de deux figures du syndicalisme québécois



**Pierre Vadeboncoeur** s'est éteint début février à 89 ans. Militant anti-Duplessis et plume incisive, il est conseiller syndical à la CSN de 1950 à 1975. Il a publié de nombreux essais et ouvrages qui lui ont valu plusieurs prix. Avec « *La ligne du risque* », « *Le bonheur excessif* », « *L'humanité improvisée* », etc. il sera le maître à penser de toute une génération de Québécois. Un

puissant esprit de liberté et d'indépendance.

**Michel Chartrand** est mort mi-avril à 93 ans. Ce typographe, deux ans moine, devient un syndicaliste chrétien à la CTCC, ancêtre de la CSN. Époux de la militante Simone Monet avec qui il aura sept enfants, il est un meneur syndical au franc-parler coloré. Arrêté lors de la crise d'octobre 1970, il sera toute sa vie une voix de la contestation sociale et un homme engagé dans plusieurs groupes souverainistes et de gauche.



## Pas de banquise, pas de phoque

Cette année, il n'y a pas eu de banquise dans le golfe du Saint-Laurent du fait de la douceur de l'hiver. Les 300 000 phoques attendus sont restés plus haut, du côté de Terre-Neuve et du Labrador. Résultat : la plupart des bateaux de chasseurs de phoques sont restés à quai aux Iles de la Madeleine le jour de l'ouverture, fin mars. Cette chasse au phoque, controversée, assure 20 à 30% des revenus des 500 pêcheurs-chasseurs des Iles.

## Un ministre écarté

Le Premier ministre Jean Charest a démis de ses fonctions, le 6 mai, Tony Tomassi, ministre de la Famille et l'a chassé du caucus des députés libéraux. Elu de Lafontaine depuis 2003, Tony Tomassi aurait utilisé la carte de crédit d'une agence de sécurité d'un ami d'origine italienne comme lui, gros financeur du parti libéral par l'intermédiaire d'employés, ce qui est interdit. En outre, il fait face à des allégations de favoritisme envers des donateurs du parti dans l'attribution de places de garderies. La ministre de l'Immigration, Yolande James, se voit confier la Famille.

## Le palmarès des prénoms 2009

Voici les dix prénoms les plus populaires de l'année 2009 au Québec :

Filles

Léa (442 fois), Florence (388), Emma (385), Rosalie (367), Jade (359), Juliette (357), Camille (342), Gabrielle (339), Maïka (328), Mia (320)

Garçons

William (1074), Olivier (839), Thomas (809), Nathan (760), Alexis (750), Felix (746), Gabriel (743), Samuel (722), Antoine (659), Xavier (566). C'est la sixième année consécutive que Léa arrive en tête des prénoms donnés aux bébés québécois de sexe féminin. William retrouve la première place comme en 2006 et 2007. Selon l'institut de la statistique du Québec, il y a eu 88 600 naissances en 2009 (+ 1%). L'indice de fécondité demeure stable à 1,73 enfant par femme (1,6 dans la région de Montréal et 2,9 dans le Nord-du-Québec où le nombre de familles autochtones est le plus élevé).

## Un million de choristes

**C'est le défi de la Fête nationale 2010 : faire chanter un million de Québécois le 23 juin à 22 h dans plusieurs villes du pays. Pour souligner les 35 ans de la chanson de Gilles Vigneault *Gens du pays*, devenu un véritable hymne national du Québec.**

## Pétition pour un TransQuébec Express

Le député de Roberval (Lac Saint-Jean) a déposé, fin avril, à l'Assemblée nationale du Québec une pétition en faveur d'un TransQuébec Express qui irait du Nunavik à la Gaspésie. Inspiré du Transsibérien, ce train mettrait sept jours à parcourir le trajet d'un peu plus de 10 000 km. Objectif des 3842 signataires : stimuler la création d'emplois pour construire ce chemin de fer et favoriser le développement nordique et touristique.

## Frais de scolarité : McGill est mauvais élève

En septembre 2009, l'Université McGill a annoncé que les frais de scolarité exigés pour son programme de Maîtrise en administration des affaires (MBA) seraient désormais de 29 500 \$ (22 300 €). Une augmentation de 1600% par rapport aux frais fixés par le ministère de l'Éducation du Québec et qui permettrait à l'institution d'autofinancer un programme donné déficitaire. Il s'agit d'un précédent pour le système d'éducation public québécois dont le principe d'accessibilité est ainsi remis en question.

Janvier, la ministre Michelle Courchesne, qui jugeait le geste inadmissible, a affirmé que l'université se devait d'obtenir une « permission » du gouvernement. Démarche que la rectrice de McGill, Heather Monroe



# McGill

Blum, a ignoré, et ce, malgré l'offre du ministère d'autoriser une augmentation des frais exigés aux étudiants étrangers, eux qui forment 80 % du contingent du programme. Du côté de McGill, on a établi un rapprochement entre le prestige du MBA et son coût et rappelé qu'à l'Université Harvard il s'élève à 110 000 \$ (83 000 €). Selon le quotidien montréalais *Le Devoir*, le gouvernement songeait fin mars à pénaliser l'Université d'une sanction de 27 827 \$, soit la différence entre les frais fixés par le gouvernement et les nouveaux frais. Les discussions seraient toujours en cours.

## Bombardier : l'avion pique, le train file



Une grosse commande de la SNCF de 129 trains régionaux à double étage et de beaux succès en Chine notamment, explique que la branche ferroviaire de Bombardier se porte bien. Le carnet de commandes a gonflé et le bénéfice d'exploitation est en hausse de 17% en 2009. En revanche, la branche aéronautique pique du nez : le bénéfice net est en recul de près de 30% en 2009 en raison d'une chute du marché des jets d'affaires. S'y ajoutent de nombreuses annulations de commandes d'où l'annonce de 6000 suppressions de postes l'an dernier.



## Frère André canonisé le 17 octobre

Il s'agira du premier saint né au Québec. Frère André, un des fondateurs de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal en 1904, sera canonisé par le Pape Benoît XVI le 17 octobre.

On lui attribue plusieurs guérisons miraculeuses. Né Alfred Bessette, Frère André, religieux de la congrégation Sainte-Croix, est mort en 1937 à 91 ans.

L'Oratoire Saint-Joseph, situé au sommet du Mont Royal, est l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés avec deux millions de visiteurs chaque année. Le dôme qui coiffe la basilique est le troisième plus grand au monde.



## Christian Rioux primé à Montréal

Correspondant à Paris du quotidien québécois *Le Devoir*, Christian Rioux a reçu, en mars à Montréal, le prestigieux prix Olivier-Asselin. Remis par la SSJB (Société Saint-Jean-Baptiste), il récompense l'excellence journalistique et le travail d'artisans de la presse qui ont à cœur l'avancement culturel et politique du Québec. Le président de la SSJB, Mario Beaulieu, a salué « l'indépendance d'esprit » de Christian Rioux et « son analyse percutante des questions identitaires et du dossier linguistique au Québec vus dans une perspective internationale ».



Normand Lester prix 2001, Mario Beaulieu, Christian Rioux et M. Bergeron.

## A l'agenda

### Musiques en mouvement

(Québec du 2 juin au 13 mars 2011) : nouvelle expo au Musée de la civilisation sur les mélanges des grandes musiques du monde.

### La fêria du vélo

(Montréal du 30 mai au 6 juin) avec « un tour la nuit » de 20 km (13 000 participants) et le Tour de l'Île de 50 km (35 000 participants)

### Grand Prix de Formule 1

(Montréal les 11-13 juin) au circuit Gilles-Villeneuve.

### La Traversée internationale du la Saint-Jean

(Roberval du 24 juillet au 6 août)

Le festival de la chanson de Tadoussac (10-13 juin) pour découvrir de nouveaux talents

Les Francofolies de Montréal (10-19 juin) avec 1000 artistes et musiciens

Le Festival Présence Autochtone (Montréal 17-28 juin et 4-8 août)

Exposition sur le Titanic (Québec, Espace 400<sup>e</sup> au Port du 19 juin au 15 septembre)

Le Moulin à images de Robert Lepage (Québec, 22 juin au 6 septembre) en reprise au Vieux-Port.

La Fête nationale du Québec (24 juin) dans tout le pays

Le Festival international de jazz (Montréal, 25 juin au 6 juillet)

Le Festival Juste pour rire (Montréal du 2 au 25 juillet)

Le Festival d'été de Québec (8 au 18 juillet)

Le Mondial des cultures (Drummondville, 8-18 juillet)

Ecole d'été de l'Institut du nouveau monde (Montréal, 12-15 août) à l'Université Concordia.

# Que va peser le Québec à Ottawa ?

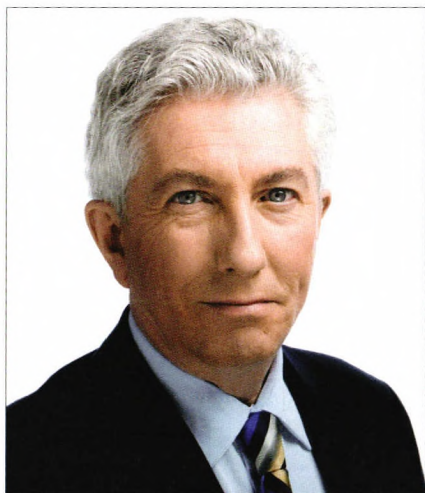
A l'unanimité, l'Assemblée nationale du Québec souhaite que le « poids » de la députation québécoise se maintienne à Ottawa. En cause un projet de loi canadien.

Cela ne va guère améliorer les relations Québec-Ottawa. Le « poids politique » du Québec pourrait diminuer à la Chambre des Communes. Début avril, le gouvernement canadien de Stephen Harper, un conservateur de l'Alberta, a déposé un projet de loi pour augmenter le nombre de députés fédéraux : en raison de leur croissance démographique, l'Ontario gagnerait 18 sièges de plus, la Colombie Britannique sept et l'Alberta cinq. Le Québec conserverait ses 75 sièges mais son « poids » baisserait de 24,35% à 22,18% dans une Chambre passant de 308 à 338 députés.

## « Manque d'enfants, manque d'immigrants »

Lieutenant politique de Stephen Harper au Québec, Christian Paradis, député de Mégantic et ministre des Ressources naturelles, renvoie les Québécois à leurs devoirs : « Manque d'enfants, manque d'immigrants, il faut encourager la relève ». La bloquiste Claude DeBellefeuille, députée de Beauharnois-Salaberry, décèle, elle, une manœuvre partisane : « Comme le Bloc québécois a obtenu six majorités au Québec et que les conservateurs sont incapables d'obtenir un gouvernement majoritaire, le seul moyen qu'ils ont trouvé, c'est d'augmenter le nombre de sièges à l'ouest du Québec. »

Le BQ se souvient aussi qu'en novembre 2006, Stephen Harper, au nom du « fédéra-



Gilles Duceppe, chef du Bloc Québécois à Ottawa.

lisme d'ouverture » d'alors, a fait voter un texte, sans effet juridique, reconnaissant que « les Québécois forment une nation au sein du Canada uni ». Pour le leader parlementaire du BQ, Pierre Paquette, député de Joliette, « On nous a reconnus comme nation, il faut bien qu'on nous donne les moyens de nous faire entendre ». Le député NPD d'Outremont Thomas Mulcair renchérit : « Si on est sincère quand on dit que le Canada comprend une nation, les Québécois, qui est la seule nation distincte au sein de cette fédération, il faut prendre des actions concrètes pour donner une valeur à cette reconnaissance ». En revanche, le libéral Marcel Proulx, député de Hull-Aylmer, crie à « l'hypocrisie : ils veulent un Québec souverain, ça veut dire aucun siège aux Communes et là ils prônent plus de sièges pour le Québec ». Le 20 avril, la motion du BQ, soutenue par le NPD, n'a obtenu que 80 voix, rejetée par les 208 conservateurs et libéraux.

## « Une protection spéciale en tant que nation »

Le 23 avril, l'Assemblée nationale du Québec s'est exprimée à l'unanimité. « Le Québec, en tant que nation, doit pouvoir bénéficier d'une protection spéciale du poids de sa représentation à la Chambre des communes ». La motion demande en outre « aux élus de tous les partis politiques de renoncer à adopter tout projet de loi ayant pour effet de diminuer le poids de la représentation du Québec à la Chambre des communes ». Les 13 libéraux et les 10 conservateurs élus au Québec sont prévenus. « Ceux qui vont à l'encontre de la volonté unanime de l'instance suprême de la nation québécoise, trahissent simplement leur nation », clame Gilles Duceppe, chef du BQ.

Pour les politologues, l'argument démographique en faveur des provinces de l'Ouest est incontestable. Reste la repré-



Ironie de l'histoire : en 2008, le Parti conservateur avait fait campagne sur le thème : « Le Québec prend des forces ».

sentation territoriale ou culturelle. L'Île du Prince Édouard n'a-t-elle pas quatre députés pour 140 000 habitants ? La clause dite grand-père de 1985 stipule qu'aucune province ne peut avoir moins de députés. Un statut particulier pour le Québec, unique province majoritairement francophone, ne passera pas dans le reste du Canada. Certes, en 1992, l'accord de Charlottetown garantissait au Québec 25% des sièges à Ottawa, mais il fut rejeté par référendum.

Déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, Haut et Bas-Canada se querellaient sur le mode de représentation. Dans le Canada multinational d'aujourd'hui, s'estompe la notion des deux peuples fondateurs (qui oublie au passage les « premières nations »). Le vent tourne à Ottawa et dans le ROC (Rest of Canada). « Chaque nouvelle vague d'immigration est venue fragiliser davantage cette conception voulant que le Canada soit le fruit d'un partenariat entre anglophones et francophones. En Colombie-Britannique où j'habite, ceux qui estiment que le cantonais et le mandarin sont des langues égales au français se multiplient », témoignait le chroniqueur Norman Spector, le 8 avril, dans *Le Devoir*.

La diminution du « poids » du Québec dans le Canada est-elle inéluctable ? Les Québécois devront trouver une réponse.

Georges POIRIER



# Budget « historique » au Québec

Création d'une « contribution santé », hausse des taxes et tarifs, économies dans les ministères : le gouvernement Charest veut redresser les finances publiques. Non sans réaction dans les rues.

**L**e budget du gouvernement du Québec, déposé le 30 mars par le ministre des Finances Raymond Bachand, a provoqué de vives réactions au sein de la population et de la classe politique. Deux manifestations importantes à Québec et à Montréal ont rassemblé plusieurs milliers de personnes dans les rues. « 50 000 manifestants dénoncent de nouveau le budget Bachand », rapportait *La Presse* canadienne le 11 avril. Le lendemain, *Le Devoir* titrait : « Gauche et droite pourfendent le budget du gouvernement Charest ». Les trois partis d'opposition représentés à l'Assemblée nationale, le Parti québécois, l'Action démocratique du Québec et Québec solidaire se sont en effet prononcés contre les mesures annoncées.

Lors du discours qui accompagnait le dépôt du budget - qualifié d'« historique » par André Pratte, l'éditorialiste de *La Presse* - le ministre Bachand a affirmé que « la prospérité et le bien-être des Québécois nécessitent un retour à l'équilibre des finances publiques. » Selon ses calculs, si rien n'est entrepris, la dette du Québec atteindrait plus de 12 milliards de dollars (8,8 milliards d'euros) en 2013-2014. Le ministre insiste sur l'importance du contrôle des

dépenses au sein de l'État québécois et sur la nécessité d'accroître les revenus.

Sont notamment prévus : une hausse de la taxe de vente du Québec et de celle sur le carburant, une augmentation des frais de scolarité dès 2012, l'instauration d'une redevance sur l'eau, une augmentation des tarifs d'électricité dès 2014 et finalement d'importantes coupures dans le domaine de la santé. Celles-ci constituent « l'élément le plus novateur, mais aussi le plus controversé du budget », souligne Robert Dutrisac du *Devoir*. En effet, à partir de cette année, les adultes québécois devront payer une « contribution santé » annuelle afin de financer le système de santé, fixée d'abord à 25 \$ (18 €), elle passera à 200 \$ (148 €) en 2012.

## « Chaque Québécois sera appelé à faire sa part »

Pour Bernard Descôteaux, directeur du *Devoir*, « difficile de comprendre que l'on rejette le caractère progressif de l'impôt, un principe que tous les gouvernements québécois ont partagé ces 50 dernières années. » En revanche, de l'avis de Pierre-Paul Noireau du *Soleil* « il ne pouvait en être autrement ». D'autres, comme André Pratte, soulignent que le budget gouvernemental



Raymond Bachand, ministre des Finances.

reflète « une vision lucide de l'avenir » en référence au manifeste *Pour un Québec Lucide* (2005), signé par douze personnalités de centre droite dont l'ancien Premier ministre Lucien Bouchard.

« Chaque Québécois sera appelé à faire sa part, mais le gouvernement réalisera près des deux tiers de l'effort nécessaire pour redresser les finances publiques » répète Raymond Bachand. Le Premier ministre Jean Charest a « l'intention de superviser la mise en œuvre des mesures prises par chaque ministère ». Celles-ci incluent le gel de la masse salariale pour la fonction publique, l'extension au personnel administratif de la politique de remplacement d'un départ à la retraite sur deux, une réduction des dépenses administratives, le gel du salaire des élus, la suspension des primes au rendement pour tous les dirigeants des secteurs public et parapublic ainsi que l'abolition d'une trentaine d'organismes-conseils et de fonds. « Il n'y a pas de grandes économies ou de petites économies, il n'y a que des économies », justifie Monique Gagnon-Tremblay, présidente du Conseil du Trésor.

De nouvelles manifestations ont eu lieu pour le 1<sup>er</sup> mai et une pétition sur internet contre la taxe fixe en santé avait déjà recueilli plus de 12 000 signatures au moment de mettre sous presse, début mai.



J.P.T.

# Le Nunavik, un

Les Nunavimmut, habitants de la région du Nunavik, voteront d'ici à la fin de cette année pour ratifier l'entente finale en vue de créer leur gouvernement autonome.

## A l'aube d'un gouvernement autonome

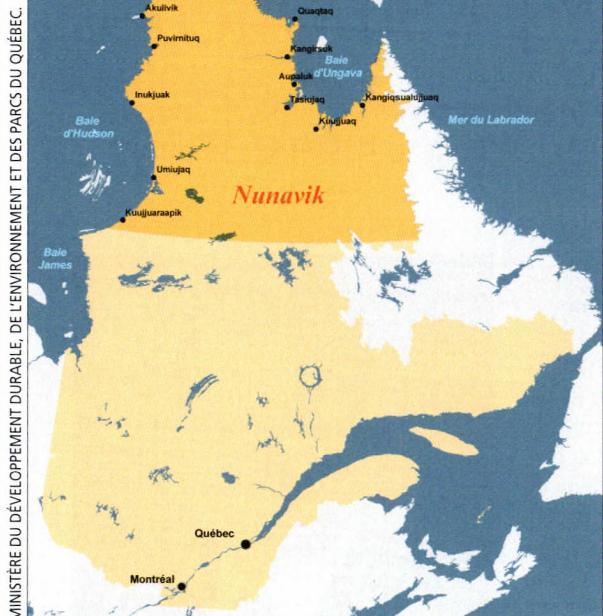
**D**e passage à Paris, en mars, Me Jean-François Arteau, a évoqué l'état d'avancement du projet de gouvernement régional du Nunavik lors de sa conférence à l'Espace Inuit. Il s'agit d'un projet innovant de gouvernance pour ce territoire à la fois sous juridiction provinciale et fédérale.

Si l'entente est approuvée par référendum, en 2013, les Nunavimmut assisteront à la création du Gouvernement régional du Nunavik (GRN). Cette nouvelle structure gouvernementale prévoit la fusion des trois organismes déjà existants soit l'Administration régionale Kativik (ARK), qui a les pouvoirs limités d'une municipalité, la Commission scolaire Kativik (CSK) et la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik (RRSSSN). Elle sera chapeauté par une assemblée législative constituée de 21 membres représentant notamment les maires des villages et cinq « Leaders » élus au suffrage

Maitre Jean-François Arteau, conseiller juridique et adjoint exécutif à la présidence de la société inuit de développement économique et politique Makivik.



universel qui formeront l'exécutif. Par cette mise en commun des ressources humaines et financières, la Société Makivik croit en une amélioration de la situation et des possibilités socioéconomiques de la région. Toutefois certains habitants sont réfractaires à cette proposition d'un gouvernement public et désireraient un gouvernement ethnique créé « *par et pour les Inuits* ». D'autres craignent un partage inégal des richesses ou encore se disent insuffisamment informés. À cet effet, une tournée des principaux négociateurs est prévue dès la conclusion de l'entente pour renseigner au mieux la population avant le référendum.



MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PARCS DU QUÉBEC.

### « Un endroit de grands espaces »

Avec 507 000 km<sup>2</sup> de toundra, de forêt boréale et de montagnes enneigées, le Nunavik représente le tiers de la superficie du Québec. Les 11 300 habitants (Nunavimmut), dont 50% ont moins de 25 ans, vivent le long des côtes dans 14 villages constitués de maisons de bois multicolores. Kuujuaq, le centre administratif de la région, est également le plus peuplé avec 2 000 résidents. Si la température peut chuter à -30°C l'hiver, elle dépasse rarement les 15°C en été. L'attachement à l'identité est très fort. L'inuktitut compte 95% de locuteurs, mais la plupart des Inuits parlent également Français et/ou Anglais. La région compte plus d'une vingtaine de parcs, de réserves et d'aires protégées. L'occupation humaine du territoire remonte à 4000 ans.

#### Plus d'infos en quelques cliques !

Gouvernement du Nunavik - [www.nunavikgovernment.ca](http://www.nunavikgovernment.ca)  
Office du Tourisme du Québec - [www.bonjourquebec.com](http://www.bonjourquebec.com)  
Association touristique du Nunavik - [www.nunavik-tourism.com](http://www.nunavik-tourism.com)  
Parcs Nunavik - [www.nunavikparks.ca](http://www.nunavikparks.ca)  
Espace inuit à Paris - [espace.inuit.free.fr](http://espace.inuit.free.fr)



HEIKO WITTBORN

# territoire en mutation



HEIKO WITTEBORN

## La lutte du peuple Inuit pour son autonomie, une deuxième révolution tranquille au Québec...

**A**vant même la signature de la convention de la Baie James (CBJNQ) en 1975, l'autonomie gouvernementale au Nunavik fait déjà son chemin. Cette revendication ne date pas d'hier...

Lors des premières visites des Européens, les Inuits contrôlent leurs ressources et leur destin. À leur insu, les explorateurs revendiquent leur territoire au nom du roi d'Angleterre. Sous le pouvoir de la compagnie de la Baie d'Hudson, ces vastes étendues au nord du Canada prennent le nom de Terre de Rupert puis, transférées au Dominion du Canada, elles deviennent les Territoires du Nord-Ouest. La région est ajoutée au Québec plusieurs décennies après.

Ces habitants ne sont pas informés de ces différents changements juridictionnels. Après la Seconde Guerre mondiale, par volonté d'exercer un plus grand contrôle sur son territoire, le gouvernement fédéral décide de regrouper les Inuits en collectivités. Ce qui a progressivement pour effet de restreindre leur indépendance. Le processus est exacerbé dans les années 60 avec une présence accrue du gouvernement québécois.

Avec la sédentarisation d'un peuple traditionnellement nomade naît un désir d'organisation et de prise en main. Alors que la commission fédérale-provinciale tente de

déterminer sous quel régime veulent évoluer les Inuits, la réponse de ces derniers est claire : « *Ni sous l'un, ni sous l'autre; nous voulons nous gouverner nous-mêmes !* »

Afin de réaffirmer leurs droits à une société autonome, ils fondent en 1972 l'Association des Inuits du Nouveau-Québec (AINQ). Cet organisme, qui deviendra l'actuel Makivik, a pour mandat de voir à la création d'un gouvernement régional.

Simultanément, Québec annonce le projet hydroélectrique de la Baie James au nord du 50° parallèle. Avec la Signature de la CBJNQ, l'AINQ se lance rapidement dans les négociations territoriales et poursuit son objectif de donner aux Inuits de réels pouvoirs décisionnels. Lors des pourparlers avec Québec, l'idée d'un gouvernement autonome est écartée et la nouvelle entente donnera naissance aux trois principaux organismes législatifs actuels. Certains dissidents inuits créent alors un mouvement d'opposition à la CBJNQ.

En 1983, René Lévesque accepte de renégocier avec les Inuits mais leur demande de s'unifier. Durant les années 90, les diverses tentatives de pourparlers ont échoué ou ont été mises en veilleuse, notamment en raison du climat qui régnait alors au Québec. C'est officiellement en 2002 que l'on assiste à une véritable relance.

Un dossier de Véronique TARDIVEL

### Au fil du temps...

- 1913** Le Nouveau-Québec est retranché des Territoires du Nord-Ouest pour faire partie du Québec.
- 1958 -1959** Premières coopératives aux Nunavik
- 1968** Création de la Fédération de coopératives du Nouveau-Québec (FCNQ)
- 1969** Commission Neville-Robitaille
- 1972** Création de l'Association Inuite du Nouveau-Québec (AINQ)
- 1975** Signature de la Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ) : création de 3 principaux organismes législatifs : l'Administration régionale Kativik, la Commission scolaire Kativik et le Conseil de la santé et des services sociaux du Kativik.
- 1975** Les Inuits dissidents créent le Inuit Tungavingat Nunamini (ITN).
- 1979** Makivik succède à l'AINQ.
- 1982** Rapatriement de la Constitution canadienne : CBJNQ reçoit la protection constitutionnelle.
- 1983** Rencontre entre le Premier ministre René Lévesque et les Inuits.
- 1987** Le Comité constitutionnel du Nunavik (CCN) est voté.
- 1990** Le CCN présente sa proposition pour un Gouvernement au Nunavik.
- 1991** La Constitution du Nunavik est approuvée par référendum.
- 1991** Crise d'Oka
- 1993** Début des négociations sur les revendications territoriales
- 1994** Signature d'une entente cadre Québec-Inuit
- 1995** Référendum sur la souveraineté au Québec
- 1997-1999** Entente avec le Premier Ministre Bouchard pour une commission sur le projet de gouvernance.
- 2001** La Commission du Nunavik présente ses recommandations pour la création d'un Gouvernement du Nunavik.
- 2002** Makivik, le Gouvernement fédéral, le gouvernement du Québec nomment leurs négociateurs.
- 2002** Première rencontre des négociateurs
- 2006** Ratification de l'Accord sur les revendications territoriales
- 2007** Entente de principe tripartite sur la création d'un gouvernement régional du Nunavik

.../...

# Le Nunavik, un

Le Nord du Québec fait l'objet de toutes les convoitises. L'accélération de son développement économique est une priorité du gouvernement québécois. Lancé à l'automne 2008, le Plan Nord est un projet phare qui propose l'exploitation concertée avec les populations locales du potentiel minier, énergétique, forestier et touristique du territoire au-delà du 49<sup>e</sup> parallèle. Avec une superficie d'aires protégées comparable à celle de la France qui sera vouée à la protection et à la mise en valeur du patrimoine naturel, le développement touristique est perçu comme un secteur d'avenir.

## La ministre du Tourisme : « Tout pour satisfaire la quête de grandes aventures »



MINISTÈRE DU TOURISME DU QUÉBEC

La ministre Nicole Ménard, députée de la circonscription de Laporte, en tournée au Nunavik.

« Du 57 M\$ du dernier budget destinés à la mise en œuvre du Plan Nord, c'est près de 6 M\$ qui seront consacrés au tourisme », déclare, en entrevue exclusive, Nicole Ménard, ministre du Tourisme qui revient tout juste d'une visite au Nunavik.

Séduite par la chaleur de l'accueil des Nunavimmiut et la beauté exceptionnelle des paysages, elle n'a pu que constater l'important potentiel touristique de cette destination en émergence.

Elle a profité de son séjour pour visiter quelques attraits majeurs, dont le Mont-Torngats du parc national de Kuururjuaq, le parc national de Pingualuit et son immense cratère ainsi que plusieurs villages. Confiante que l'essor de l'engouement international pour le tourisme nordique favorisera le développement de la région, elle estime que le Nunavik saura se distinguer de ses compétiteurs par son offre de produits uniques. « Il y a sur ce vaste territoire tout pour satisfaire les gens en quête de grandes aventures ! », insiste-t-elle.

Consciente des entraves possibles au développement comme les coûts élevés de déplacement, les difficultés d'accès ainsi

que le confort souvent rudimentaire, Nicole Ménard souligne l'important soutien financier à la formation et à l'amélioration des infrastructures routières, aéroportuaires, des hébergements et de l'accueil. N'ayant pas encore d'objectif chiffré de taux de fréquentation, le ministère mise davantage sur des retombées financières à long terme. « Nous travaillons en synergie avec les communautés et désirons respecter leurs volontés, leurs cultures ainsi que leur identité », mentionne la ministre. Elle a constaté que les Inuits vivent davantage dans un esprit de partage que dans une logique marchande. « Dans chacun des villages, raconte-t-elle, les viandes chassées sont conservées dans des frigidaires communautaires et distribuées au gré des besoins de chaque famille. »

Propos recueillis par  
Véronique TARDIVEL

## Le Plan Nord pour un nouvel espace économique

Au même titre que l'entente signée avec la France pour la reconnaissance des acquis et des compétences, le Plan Nord constitue un des cinq projets porteurs qui visent à assurer la croissance du Québec dans le contexte mondial actuel. L'idée est de mettre en valeur le potentiel du Grand Nord québécois en créant un nouvel espace économique au profit des acteurs du Nord et du Québec tout entier. Ce partenariat avec les habitants vivant au-delà du 49<sup>e</sup> parallèle est une priorité stratégique pour le gouvernement et le dernier budget en témoigne. 57 millions de dollars y seront consacrés. En s'engageant à agir de concert avec les communautés et les organismes ciblés et ce, dans le respect des identités et des cultures existantes, les conditions d'application du Plan Nord visent un développement durable et responsable.



HEIKO WITTEBORN

# nouvel Eldorado ?



ROBERT FRÉCHETTE.

« L'arrivée modeste de touristes est un moyen de mettre en valeur l'identité inuite »

Docteure en histoire et diplômée en langue et culture inuit, Véronique Antomarchi, s'intéresse aux pratiques touristiques en milieu inuit notamment dans l'Arctique canadien. Son avis de chercheuse ajoute un nouvel éclairage sur la problématique du tourisme au Nunavik.

**Depuis quelques années, il y a un intérêt de plus en plus marqué pour les destinations polaires, à quoi correspond cet appel du Grand Nord ?**

À l'heure du réchauffement climatique et avec l'année polaire en 2007, l'Arctique a pris une place prépondérante sur la scène médiatique. La fonte de la banquise et l'ouverture du passage du Nord-Ouest sont autant de sujets qui favorisent l'arrivée de touristes croisiéristes. A cette urgence de voir le désert blanc avant qu'il ne disparaisse, il y a la fascination qu'exerce le Grand Nord. Ce lieu encore préservé offre un dépaysement envoûtant, un sentiment unique de liberté et une nature sauvage, source d'émotions diverses pour le voyageur contemporain en quête de sérénité, de découverte ou d'aventure. Toutefois, ces destinations restent encore bien marginales à l'échelle des grands flux touristiques. C'est un marché étroit entre les mains en France d'une dizaine de voyageurs. Ce produit spécialisé s'adresse à une niche de clients élitistes.

**Dans ce contexte, quel est le potentiel de développement touristique du Nunavik ?**

Au Nunavik comme ailleurs en Arctique, les principales contraintes sont liées au

froid, aux difficultés d'accès et aux coûts élevés. L'essentiel de la saison touristique est concentré de juin à septembre. Cette forte saisonnalité, agrémentée de conditions météorologiques souvent imprévisibles, exige une nécessaire souplesse de la part des touristes pour lesquels on note une plus grande exigence au niveau du confort. Si au Nunavik, il n'y a pas la présence tant recherchée des fameux icebergs, cette terra incognita présente néanmoins de nombreuses richesses naturelles et culturelles. Les paysages littoraux composés de nombreux lacs, parsemés d'îles, accueillent une riche faune arctique et une abondante végétation de toundra. Loin des représentations occidentales « d'un territoire et d'un peuple en sursis », la population inuite se caractérise par un dynamisme démographique, linguistique et politique. Entre tradition et modernité, ils sont fiers de leur territoire et de leur culture. La majorité d'entre eux parlent l'inuktituk et une deuxième langue, soit l'anglais, soit le français et ce bilinguisme est un atout ! Une chose est sûre, les perspectives d'avenir d'un développement touristique au Nunavik s'inscrivent prioritairement autour de la question cruciale de la formation et de l'élaboration d'une politique touristique régionale.

Véronique Antomarchi est professeure en tourisme à Paris et chercheuse associée au CERLOM-INALCO et au G.D.R.



**Quels peuvent être les impacts du développement touristique au Nunavik ?**

Dans des espaces déjà fragilisés par le changement climatique, un développement touristique massif aurait des conséquences fâcheuses sur l'environnement et sur les communautés. L'arrivée modeste de touristes permet de rompre un isolement certain. C'est un moyen de mettre en valeur leur identité. Les familles comptent en moyenne cinq enfants. Le tourisme peut leur offrir une perspective professionnelle et assurer des revenus complémentaires. Les Inuits doivent continuer à la fois de contrôler et d'être au cœur de cette mise en tourisme de leur communauté. Ils doivent s'assurer que les retombées économiques leur reviennent directement. Déjà, ils se mobilisent et se positionnent en faveur d'un tourisme durable, respectueux de leur patrimoine. À l'aube d'une prochaine autonomie du Nunavik, la question du tourisme sera une thématique indispensable à la réflexion de cette nouvelle gouvernance.

Propos recueillis par  
Véronique TARDIVEL

## L'étonnant solo de Paul-André Fortier

La performance s'est achevée le 30 avril à Lorient. Durant trente jours, le danseur et chorégraphe québécois Paul-André Fortier a dansé trente minutes chaque jour à 13 h dans un carré de 7,30 m par 7,30 m, tracé sur le macadam au coin d'une rue. Un défi pour explorer l'espace urbain, modifier les regards des passants qui se hâtent ou s'attardent. Ce solo « 30 X 30 », Paul-André Fortier l'a créé en 2006 et l'a déjà proposé dans onze villes du monde dont Montréal et Ottawa, Lyon et Nancy, Bolzano et Rome, Londres et Newcastle, Yamaguchi au Japon... Paul-André Fortier était l'invité du Grand Théâtre de Lorient dont il est membre du comité de parrainage depuis 2003.



THIERRY CREUX.

## Michael Jackson au Cirque du Soleil

La multinationale québécoise va consacrer près de 60 millions d'euros, le plus gros investissement de son histoire, dans des « projets Michael Jackson ». L'entente avec les exécuteurs testamentaires est prévue sur quinze ans. D'abord, à l'automne 2011 un premier spectacle en tournée simulant un concert de Jackson. Fin 2012, un spectacle permanent s'installera à Las Vegas, avec ouverture de restaurants, d'une boîte de nuit, etc.

## Claude Miller tourne au Québec

« Les Québécois allient le pragmatisme américain et la fantaisie latine, ce qui donne un contexte fort agréable », a déclaré à Montréal le cinéaste français Claude Miller. Il tourne en grande partie au Québec, et un peu en Alberta, son nouveau film *Voyez comme ils dansent*. Le réalisateur de *Garde à vue*, *L'effrontée*, *La classe de neige*... fait tourner pour la sixième fois le Québécois Yves Jacques. D'autres comédiens québécois seront au générique dont l'acteur Mohawk de Kahnawake Stuart Myow.

## La Maison du Québec à Saint-Malo annonce ses couleurs pour l'été 2010



<http://maisonquebec.stmalo.free.fr/>

### Le festival Étonnants Voyageurs à la Maison du Québec

La Maison du Québec accueillera une série de rencontres littéraires autour du Québec, d'Haïti et de la francophonie, dans le cadre du Festival international du livre et du film Étonnants Voyageurs, qui se déroulera du 22 au 24 mai et auquel la Maison s'associe pour la première fois. Les auteurs Dany Laferrière, Kim Thuy, Michel Vézina, Nicolas Dickner, Taras Grescoe et Stanley Péan viendront discuter entre autres d'identité québécoise et du fort lien qui existe entre Haïti et le Québec, avec Catherine Pont-

Le 1<sup>er</sup> mai la Maison du Québec à Saint-Malo a lancé sa programmation estivale avec Andrée-Anne Boudreau et Mia Guillemette, deux animatrices québécoises fraîchement débarquées. Jusqu'au 31 août, elles y accueilleront Malouins et touristes qui pourront profiter d'une programmation particulièrement riche et variée.

Humbert docteur en littérature et productrice à France Culture, qui animera l'ensemble des rencontres prévues au cours de ces trois jours.

### La Dizaine inuite et amérindienne

Du 15 au 24 juillet, les visiteurs seront invités à découvrir l'impact des changements climatiques sur l'Arctique et sur le mode de vie des populations inuites à travers une exposition et deux conférences. Les plus jeunes pourront aussi s'initier à la culture inuite : des ateliers de contes et de jeux collectifs leur seront proposés.

### Incursion dans l'univers du conte québécois

Le dernier week-end de juillet, la conteuse Edwige Badge conviera la famille à découvrir les différentes histoires inspirées au fil des ans par l'océan Atlantique. Elle fera aussi équipe avec le conteur français Olivier Vil-

lanove pour présenter *Plumes d'aventures*, une histoire de correspondances entre une écolière québécoise et un élève savoyard. Des concerts mettant en vedette des musiciens de la nouvelle scène et de musique traditionnelle québécoise seront présentés tout au long de la période estivale.

**Nouveauté** cette année, les incontournables du monde ludique québécois seront à l'honneur du 28 mai au 9 juillet, lors des « *Vendredis du jeu québécois* ». Jeunes et moins jeunes seront initiés à différents jeux de table.

**Les jeudis et samedis du mois d'août** seront consacrés à la projection de trois films réalisés au Québec au cours des dernières années : *Mille neuf cent quatre-vingt-un*, de Ricardo Trogi, *Les doigts croches*, de Ken Scott, et *De père en flic*, d'Émile Gaudreault.

## A l'agenda

Étonnants Voyageurs, de Montréal à Port-au-Prince (Saint-Malo, 22-24 mai) avec Dany Laferrière, Kim Thuy, Michel Vézina, Nicolas Dickner, Taras Grescoe et Stanley Péan.

### Les Québécois en tournée cet été

Plusieurs groupes et artistes québécois seront en tournée en France à l'invitation des festivals qui jalonnent le parcours des vacances estivales :

**Térez Montcalm** du 14 mai au 4 juillet

**Jeanphilip** du 1<sup>er</sup> au 6 juin

**Ariane Moffatt** du 5 juin au 17 juillet

**Suroît** du 5 juin au 15 août

**The Lost Fingers** avec Jonathan Roy - Mlle Fizz - Valérie Clio - 24 au 27 juin

**Patrick Watson** du 2 au 4 juillet

**Mes Aïeux** du 2 au 24 juillet

**Trio BBQ Jazz Manouche** du 3 au 10 juillet

**Cœur de Pirate** du 9 au 24 juillet

### Québécois aux Francofolies de La Rochelle (13-17 juillet) :

Michel Rivard, Cœur de Pirate, Ariane Moffatt, Catherine Major, Les Cowboys Fringants, Alexandre Désilets, Orange Orange.

**Expo : Grand Nord Grand Sud (Abbaye de Daoulas - 29 du 11 mai au 28 novembre)**

**Cirque : Les 7 doigts de la main** (en tournée du 21 mai au 6 juin)

**Expo : Les robes monumentales de Carole Simard-Laflamme (Église Saint-Eustache à Paris du 20 mai au 13 juin)**

**Humour : « Les Confessions de Rousseau » (jusqu'au 25 juin)**

**Robert Lepage au Festival lyrique d'Aix-en-Provence (du 3 au 10 juillet)**

## Marie-Josée Croze Espoir du cinéma français

Décidemment la France réussit à cette actrice, née voici 40 ans dans une famille modeste de Longueuil (banlieue sud de Montréal). Elle fut révélée au grand public en 2003 par un mérite prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour son incarnation d'une jeune héroïne dans *Les Invasions barbares*, le chef d'œuvre de Denis Arcand. Ce même rôle lui permet d'obtenir quelques mois plus tard le Jutra (l'équivalent québécois des César) de la meilleure actrice québécoise de l'année. Un prix qu'elle avait déjà décroché en 2001 pour son interprétation dans l'excellent *Maelström* de Denis Villeneuve qui lui permettra aussi d'obtenir un Genie canadien. Depuis sa consécration cannoise que personne n'attendait, Marie-Josée Croze fait l'essentiel de sa carrière de ce côté de l'Atlantique. Elle a tenu les premiers rôles féminins dans plusieurs excellents films français : *Ne le dis à personne* de Guillaume



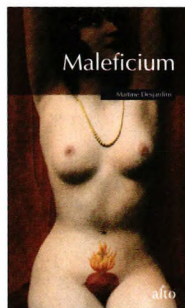
Canet, *Le Scaphandre* et *Le papillon* de Julian Schnabel, *Deux jours à tuer* de Jean Becker, *Je l'aimais* de Zabou Breitman, *Liberté* de Tony Gatlif... Au point que nombre de spectateurs pensent qu'il s'agit d'une actrice française. C'est sans doute aussi le cas des membres du jury du prix Romy Schneider qui lui ont accordé le titre d'Espoir du cinéma français. Les Québécois ont connu des méprises plus méprisantes...

Sylvain GAREL

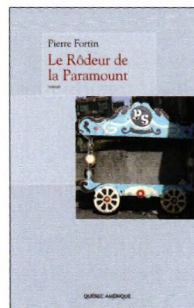
## Prix France-Québec 2010 : les trois livres finalistes



**HKPQ**  
Michèle Plomer  
Ed. Marchand de Feuilles  
Une Québécoise quitte son pays après la noyade d'un proche et se retrouve à Hong Kong.



**Maleficium**  
Martine Desjardins  
Ed. Alto  
Sept hommes victimes de maléfices cherchent dans le confessionnal une oreille attentive.



**Le rôdeur de la Paramount**  
Pierre Fortin  
Ed. Québec-Amérique  
Le mystère d'un homme qui entre chaque matin à l'aube chez Paramount Décor et Antiquités.

Les lecteurs intéressés ont jusqu'à fin octobre pour lire les ouvrages puis voter. La Librairie du Québec offre un prix spécial aux associations pour la commande de ces livres.

## Fabiola : nouvel album à l'automne

Après une tournée en mars en Amérique centrale et un bref passage en France, Fabiola Toupin est revenue au Québec pour préparer son deuxième album.

## Tournées conjointes

Bloqués au Québec par le nuage islandais, les cinq musiciens toulousains de B-Sides ont passé une semaine de plus au Québec. Ils venaient d'effectuer une tournée québécoise en compagnie du groupe Fadeless, originaires d'Asbestos. Les deux groupes avaient fait une première tournée conjointe en mars en France.

## Robert Charlebois se fâche

Dans *Le journal de Montréal*, le 31 mars, Robert Charlebois a poussé un coup de gueule : les artistes français qui chantent en anglais lui donnent « le goût de pleurer ». Et il ironise sur ces jeunes chanteurs « qui chantent en anglais alors qu'ils ne seraient même pas capables de se débrouiller dans le métro de New York ».

Table ronde à la Délégation générale du Québec : Kim Thùy et Dany Laferrière discutent migration, identité et littérature.

## « Le lecteur légitime l'écrivain »

Les auteurs Kim Thùy et Dany Laferrière étaient invités le 29 mars à la résidence du Délégué général du Québec à Paris, Wilfrid-Guy Licari, pour tenter d'expliquer à un public nombreux « *Comment tomber en amour avec la littérature québécoise sans se fatiguer* », un clin d'œil au titre du célèbre roman de Laferrière. Animée par la journaliste Catherine Pont-Humbert, cette table ronde a été organisée dans la foulée du succès récent de la littérature québécoise en France. Kim Thùy, auteur de *Ru*, a récemment reçu le Prix RTL-Lire et Dany Laferrière, le Prix Médicis et celui du Salon du livre de Montréal pour *L'Énigme du retour*. La rencontre a permis d'aborder les similitudes et différences dans le travail des auteurs ainsi que leur rapport au pays d'origine et au pays d'adoption. Catherine Pont-Humbert a d'abord souligné le thème des « *mouvements de départ et de retour* » qui traverse les œuvres des deux auteurs. *Ru* raconte en effet la fuite d'une famille de Saigon et son établissement au Québec et *L'Énigme du retour* met en scène un exilé que le décès de son père ramène vers son pays d'origine, Haïti. Ces mouvements auraient une influence sur l'écriture. À Kim Thùy, il a été dit qu'elle « *écrivait en français avec une structure de pensée vietnamienne* ». En Haïti, on dit que la littérature de Dany Laferrière « *a un accent* ».

La place donnée à la figure de la mère dans les deux livres n'a pas échappé à la comparaison. Comme l'a spécifié Dany



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

Laferrière « *l'utilisation de la mère se substitue souvent en littérature au pays lui-même* ». Kim Thùy a expliqué que si la mère était très présente dans son livre c'était pour faire contrepoids à la mère adoptive, c'est-à-dire le pays d'accueil. « *On se sent presque coupable d'aimer autant sa mère adoptive que sa mère biologique et c'est peut-être pour remercier ma mère biologique que ce livre devait exister.* »

Les questions de migration et d'identité seraient-elles les éléments clés de la littérature québécoise ? a ensuite demandé Catherine Pont-Humbert. « *Ce n'est pas*

montré un intérêt pour son livre. « *On lit les œuvres avec les débats du moment et on a tort* », a répondu Dany Laferrière. « *La littérature dynamique d'aujourd'hui vient de pays qu'on ne prend pas au sérieux et on en fait toujours des lectures sociales. On ne pense pas que ces gens qui se retrouvent dans des situations conflictuelles puissent s'intéresser à la littérature pour dire autre chose que leur révolte, leur drame et pour dénoncer quelque chose* », s'est-il inquiété.

Catherine Pont-Humbert a aussi interrogé les auteurs sur le rapport qu'ils entretiennent au Québec. Même si Kim Thùy considère le Québec comme son « *chez soi* », elle a bien senti à travers la réception de son livre qu'on la reconnaissait en tant que Québécoise. Pour l'auteur d'origine haïtienne, le « *Québec commence à récolter les fruits de son accueil chaleureux* ». Et sur la question de la reconnaissance, Dany Laferrière a rappelé qu'il n'a jamais couru après les prix. « *Je ne cherche qu'un seul prix : le lecteur. C'est lui qui légitime l'écrivain. Il y a dans cette vie deux personnes : l'écrivain d'un côté, le lecteur de l'autre. Ils sont les seuls à être dans cette prière silencieuse qu'on appelle littérature.* »



LOUIS GAGNÉ - DGOFF

Catherine Pont-Humbert, Dany Laferrière, Wilfrid-Guy Licari et Kim Thùy.

« *uniquement un livre sur l'immigration* », a répondu Kim Thùy, mais plus encore sur le sentiment d'exil vécu par un très grand nombre de gens en cette période de mondialisation et de globalisation. » Elle dit avoir compris que son écriture dépassait le cadre de l'expérience des Vietnamiens qui ont fui le régime lorsque plusieurs pays européens ont

Jean-Philippe TREMBLAY

# La tournée en régions de Marie-Christine Bernard

Lauréate 2009 du prix littéraire France-Québec, Marie-Christine Bernard a reçu ce prix en mars à Paris à l'issue d'une tournée de deux semaines en régions.

**F**emme passionnée et passionnante, Marie-Christine Bernard sait manier la plume et a gagné le prix France-Québec 2009 pour *Mademoiselle Personne* (Éditions Hurtubise HMH). Elle sait aussi tenir un auditoire, scolaire ou adulte. C'est ainsi qu'elle a effectué deux semaines de tournée très intenses dans l'hexagone. Flanquée de ses « anges gardiens », Corinne et Jean-Pierre Tartare qui l'ont pilotée, elle a visité neuf associations : Bourgogne-Québec, Ain-Québec, Auvergne-Québec, Pays-nantais-Québec, Cornouaille-Québec, Laval-Québec, Paris-Québec, Eure-et-Loir-Québec et Val-d'Oise-Québec. Au total, onze conférences en bibliothèques, médiathèques, librairies et six interventions dans des collèges ou des lycées. Sans compter des rencontres plus informelles avec des adhérents.

En fin de parcours, la remise officielle du prix s'est déroulée chez le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, en présence du parrain du prix Patrick Poivre d'Arvor. Avant deux séances de dédicace aux Salons du livre de Paris.

## « Le moment fort, c'est la tournée »

Marie-Christine Bernard témoigne :

« Cette tournée fut une suite de moments étonnants, foisonnants, souvent drôles. Bref, ce fut formidable et je dois dire que la fatigue occasionnée par un tel agenda en vaut dix mille fois la peine. Outre le fait d'être accueillie par des gens enthousiastes et chaleureux, il y a eu mon étonnement ravi de découvrir une France amoureuse du Québec, possédant une connaissance profonde de mon pays et de son histoire.

Et puis, j'étais là pour parler de mon travail, et j'ai eu affaire à des lecteurs avisés! Les rencontres scolaires, d'abord, furent fort agréables, particulièrement celle de Châtillon-sur-Chalaronne, mais aussi les autres. Il est bien sûr évident que les élèves bien préparés, dont le professeur était concerné par

*l'événement, montraient beaucoup plus d'attention. Cela dit, dans l'ensemble j'ai bien apprécié ces moments avec la belle jeunesse française. Ils nous apportent beaucoup, les jeunes.*

*Et puis il y a eu les rencontres avec les adhérents, lecteurs avides et avertis.*

*Toutes ces discussions, ces questions, ces réflexions sur mon roman m'ont amenée à réfléchir sur ma manière de travailler, à comprendre différemment certains de mes processus de création. Cela influera certainement sur mon travail par la suite. Ce fut donc très formateur. Par ailleurs, avouons qu'il demeure assez agréable de se faire abreuver de compliments éclairés durant deux semaines par des dizaines de personnes différentes.*

*Voilà qui résume mon impression sur la tournée France-Québec. Le prix, c'était une chose. J'ai infiniment de joie à me savoir titulaire de cet honneur. Mais le moment fort, c'est la tournée. Je souhaite à tout auteur de vivre un jour quelque chose comme ça, ne serait-ce que pour savoir ce que ça fait que de se faire dire : « J'admire votre travail ».*

Après la rencontre scolaire de Châtillon-sur-Chalaronne,



La remise du prix à Paris : Wilfrid-Guy Licari, Marie-Christine Bernard, Patrick Poivre d'Arvor, Corinne Tartare et Marie-Agnès Castillon.

ronne, un professeur, Pierre Lenoir, a transmis ce message à Marie-Christine Bernard :

« Je tenais vraiment à vous remercier, en mon nom et au nom des élèves, pour ce formidable moment que vous nous avez permis de partager avec vous. ....leur attention durant ces deux heures parle d'elle-même. Ils étaient, comme nous tous, je crois, envoûtés par votre présence, votre talent d'auteur, de conteur, de pédagogue et tout simplement par Vous. Merci encore pour ce moment et également pour *Mademoiselle Personne*. Des romans comme j'aimerais en lire plus souvent. Et pour sa forme et pour le fond. Je pense, comme vous, qu'il faut faire vivre le passé parce que c'est lui qui nous ouvrira l'avenir. »



Lecture en Bourgogne.



Débat à Quimper.



Avec des lycéens à Laval.



Réception à Chatel-Guyon.

# La chance aux chansons québécoises

## 401 petits et grands chefs-d'œuvre de la chanson et de la musique québécoise

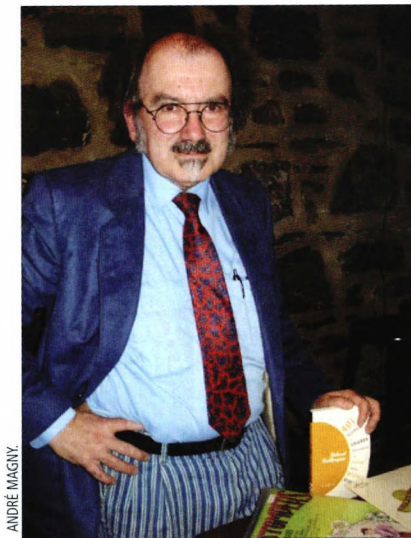
Richard Baillargeon

Éditions Varia, 2010, 206 pages, 21,55 euros à la Librairie du Québec

Même s'il a la tête d'un professeur Tournesol, Richard Baillargeon n'a pas eu besoin d'un pendule pour recenser ces 401 petits et grands chefs-d'œuvre... mais une sacrée patience ! Le titre de l'ouvrage est un clin d'œil au 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec. Pour le reste, il s'agit d'un ouvrage, commencé au début du XXI<sup>e</sup> siècle, d'un passionné de la chanson, créateur du site Québecinfomusique.com.

Ce n'est pas la première fois que le corpus mélodique québécois fait les frais d'un bouquin. Mais avec le livre de Baillargeon, on est plus devant des coups de cœur que devant une anthologie. « *Moi, mon matériel, c'est la toune ! Qu'est-ce qu'elle me dit à moi, telle ou telle chanson ? Mais quel a été aussi son impact au Québec ?* »

Classée par ordre alphabétique car l'auteur ne voulait pas de « classement subjectif », chaque chanson est accompagnée d'une fiche signalétique à savoir le premier interprète de la chanson, l'auteur des paroles et le compositeur de la musique. On y retrouve également la liste



ANDRÉ MAGNY

des interprètes qui ont repris la chanson. L'auteur a également pris soin d'ajouter un ou deux paragraphes plus subjectifs, sorte de mise en contexte avec des anecdotes. Au cours de l'entrevue, Richard Baillargeon répètera d'ailleurs que *401 petits et grands chefs-d'œuvre de la chanson et de la musique québécoises* est avant tout « un ouvrage incarné ».

### La palme à Vigneault

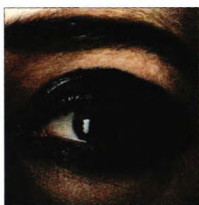
Si c'est le poète de Natashquan qui se taille la part du lion avec une quinzaine de titres, le lecteur y trouvera aussi des auteurs ou des interprètes moins connus

voire inattendus. C'est le cas, par exemple, d'un texte de... Jean de Brébeuf. L'un des célèbres saints martyrs canadiens « avait écrit, explique M. Baillargeon, en 1642, *Iésus Ahatonia, un texte mis en musique et destiné à célébrer Noël chez les Hurons-Wendats* ». Et qui se souvient que la première interprétation de *Quand les hommes vivront d'amour* n'a pas été enregistrée par Raymond Lévesque, mais par Eddy Constantine en 1956 !

Bien sûr, on va retrouver aussi les plus connus comme Leclerc, Charlebois, Léveillé, Beau Dommage, Diane Dufresne et Céline, mais l'une des qualités du livre de Richard Baillargeon, ce sont les trouvailles qu'il a réussi à glaner ça et là au fil de sa recherche. « *Qui croirait, lance Baillargeon, sourire en coin, que derrière le sibyllin titre Dans le silence de la nuit, se cachait en fait une chanson paillardie transformée par l'abbé Jean-Denis Dolé, aumônier de L'École Les Ursulines* », la plus vieille école québécoise avec ses 370 ans.

À la question, s'il y avait une seule raison pour les lecteurs français de lire l'ouvrage publié aux éditions Varia et distribué à la Librairie du Québec à Paris, Richard Baillargeon estime qu'ils « vont avoir une idée plus variée de ce qu'est la chanson québécoise par rapport aux titres québécois qui tournent en ce moment en France. »

André MAGNY



### All Days Are Nights : songs for Lulu

Rufus Wainwright  
Decca, 46 mn, 12 titres

Il est unique dans sa démarche le fils de Kate McGarrigle (*FQM* n°150), écrivant un opéra, l'interprétant avec 70 musiciens et, se retrouvant aujourd'hui, pour son sixième album studio, juste en piano-voix. Histoire d'offrir la quintessence de son travail, des textes très personnels évoquant aussi bien des être chers que New York. Mais aussi une interprétation reconnaissable par un phrasé assez semblable, mais toujours avec ce chant à vif, sensible. Et l'originalité d'y trouver trois sonnets de Shakespeare et un titre en français. Les fans devraient adorer et le retrouver à Mogador puis à Villeurbanne début mai. Pour les autres, c'est à découvrir.

Michel TROADEC



### Rose sang

Catherine Major  
Abacaba/L'Autre distribution,  
57mn, 14 titres.

Elle sait faire claquer les mots, comme dans *L'amour sec* (« *tes caresses maigres, tes baisers aigres/ dans ma tête se désintègrent* ») mais elle laisse le plus souvent à d'autres le soin de lui tailler ses textes. Car Catherine Major est avant tout interprète, pianiste et compositeur. Après s'être fait remarquer chez elle, au Québec, la jeune artiste arrive ici avec un album très mature. Entre touchantes ballades et titres plus rythmés, elle chante aussi bien son piano, la maternité et les cris du monde que le désir ou l'au-delà. Un éclectisme qui fait mouche.

M.T.

# François Leclerc, explorateur des musiques de Nouvelle-France



François Leclerc est un guitariste classique passionné par l'histoire. En mai, il vient présenter les musiques de la Nouvelle-France.

**Quelle est la musique que vous jouez et dont vous parlez dans vos conférences ?**

*Le concert-conférence Chroniques du « pays » de Canada illustre mes recherches historiques et musicales. Au luth, à la guitare Renaissance et à la guitare baroque, j'interprète des extraits des disques L'Aventure en Nouvelle-France, En compagnie de Samuel de Champlain et L'Odyssée vers Québec.*

*J'ajoute des commentaires et anecdotes sur la vie musicale de l'époque, les instruments et le rôle de la musique chez les premiers explorateurs et colons. On y retrouve à la fois des airs d'inspiration populaire joués chez l'habitant et la musique des aristocrates (la musique baroque française) qui résonnait à Québec et à Montréal lors de réjouissances chez les intendants ou marchands. Quelques mélodies autochtones ainsi que des informations sur les échanges entre les colons français et les Amérindiens complètent ce panorama.*

**Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à la musique ancienne ?**

*L'intérêt que j'ai développé pour l'histoire m'a rapidement amené à rechercher les sonorités de ces airs anciens, explorés au cours de ma formation de guitariste classique. Ils possèdent une grande force d'évocation de leur époque et de leurs lieux d'origines.*

*C'est un peu une sensation de voyager dans le temps que j'éprouve en retrouvant et en jouant ces musiques.*

**Se passionner pour ce type de musique crée-t-il un rapport particulier avec le vieux continent et plus particulièrement avec la France ?**

*Comme tant de Québécois, j'ai un intérêt marqué pour mes racines françaises. Mon métier m'a permis de m'intéresser davantage aux musiques que mes ancêtres ont entendues en France et apportées en Nouvelle-France. Ces sonorités et mélodies d'époque permettent de ressentir une part de leur vie.*

*De plus, en 2007 et 2008, j'ai eu l'immense plaisir de mettre en œuvre avec des collègues français un projet de disques et de concerts. À Brouage et à Dieppe, nous avons enregistré En compagnie de Samuel de Champlain, et L'Odyssée vers Québec : musiques et récits des « découvertures », souvenirs officiels du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec. Des concerts ont également été présentés en France.*

*Cette collaboration, qui reçoit l'appui du conseil général de la Charente-Maritime*



*et du Conservatoire Camille-Saint-Saëns à Dieppe, a permis de concrétiser en musique l'amitié franco-québécoise.*

**Vous êtes en tournée en mai de ce côté-ci de l'Atlantique. Que présentez-vous au public français ?**

*L'ensemble Terra Nova mettra au premier plan la rencontre des cultures européenne et amérindienne. En compagnie de la musicienne amérindienne Nathalie Picard et de la violoniste française Evelyne Moser, je présenterai des mélodies anciennes des Micmacs et des Hurons.*

*Ces musiques seront jouées avec des instruments autochtones (flûtes en cèdre rouge et en os de chevreuil, tambour d'eau iroquoien, chichikués, etc.) jumelés à des instruments européens (violon baroque, luth et guitares anciennes). Des musiques des cours royales de France des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ainsi que des airs populaires issus des principales régions de provenance des explorateurs et colons de la Nouvelle-France seront aussi au programme.*

Dans le cadre de la campagne Adoptez un musicien orchestrée par le Conseil québécois de la musique, France-Québec Mag a « adopté » **François Leclerc**.



Cette démarche vise à lui offrir une visibilité et ainsi contribuer à le faire connaître en France.

Pour plus d'informations sur François Leclerc : [www.viamusique.ca](http://www.viamusique.ca)

L'ensemble Terra Nova sera en spectacle :

**Vendredi 21 mai 2010** 20h30 : Château de Creully  
**Dimanche 23 mai 2010** 20h30 : Eglise d'Arromanches  
**Mardi 25 mai 2010** 20h30 : Eglise d'Isigny-sur-Mer  
**Mercredi 26 mai 2010** 20h30 : Salle des fêtes de Port-en-Bessin

Propos recueillis par  
Jean-Philippe TREMBLAY



### Récit d'un séisme

Haïti, 12 janvier 2010. La terre tremble. Dany Laferrière, récipiendaire du dernier Prix Médicis pour son roman *L'Énigme du retour*, était à Port-au-Prince ce jour-là. Il témoigne pour refuser l'oubli.

**Tout bouge autour de moi**

Dany Laferrière

Éditions Mémoire d'encrier, 2010, 159 p., 17,00 €

**\*\* En exclusivité à la Librairie du Québec. En vente pour un temps limité.**



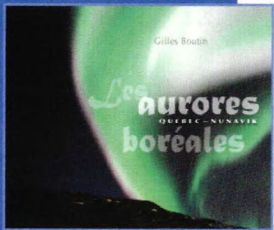
### Un écrivain libre

L'un des pères de la Révolution tranquille porte ici sur le monde et sur nous-mêmes un regard vif, juste, exigeant qui nous invite à vivre et à penser librement. Une réédition de textes de 1970 et 1994.

**Un amour libre suivi de Dix-sept tableaux d'enfant**

Pierre Vadeboncoeur

Éditions Bibliothèque québécoise, 2008, 143 p., 12,00 €



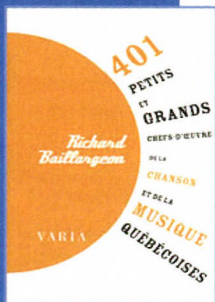
### Le chasseur d'aurores polaires

Ce livre magnifiquement illustré présente le récit des plus belles expéditions de Gilles Boutin et contient une sélection de plus de deux cents photographies d'aurores boréales prises dans la région de Québec et au Nunavik. L'auteur explique aussi le secret des aurores boréales avec simplicité.

**Les Aurores boréales, Québec-Nunavik**

Gilles Boutin

Éditions GID, 2009, 215 p., ill. en coul., 43,15 €



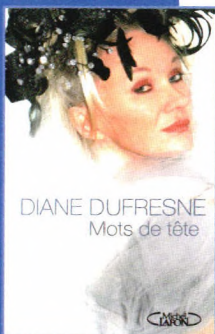
### La chanson de chez-nous

Conçu dans la foulée du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec, ce livre est le fruit du travail d'un passionné de la musique québécoise. Libraire de souche et bien connu des amateurs de musique populaire, l'auteur transmet cette passion en offrant une vaste sélection d'œuvres musicales de la Nouvelle-France à aujourd'hui.

**401 petits et grands chefs-d'oeuvre de la chanson et de la musique québécoise**

Richard Baillargeon

Éditions Varia, 2010, 206 p., 21,55 €



### La vie d'une chanteuse excentrique

Sans conteste l'une des plus grandes chanteuses du Québec, inoubliable grâce à ses costumes excentriques et ses mises en scène loufoques, Diane Dufresne livre ici sa vie en éclats, plutôt qu'une autobiographie pompeuse. Derrière le personnage, on se plaît à découvrir une femme sensible qui s'exprime avec fantaisie et humilité.

**Mots de tête**

Diane Dufresne

Éditions Michel Lafon, 2010, 250 p., 17,95 €

du **Librairie**  
**Québec**

**Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02 [www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)  
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Nouveautés

# Le refus de l'encerclement

Diffusé fin mars en France, le documentaire du Québécois Richard Brouillette, *L'Encerclement, la démocratie dans les rets du libéralisme*, a reçu une moisson de prix depuis sa sortie, en 2008, au Québec.

Si je vous dis que ce film est un documentaire, de 2h40, en noir et blanc, que son sujet est l'économie politique et qu'il est essentiellement composé d'entretiens tournés en plans fixes, entrecoupés de longs cartons explicatifs, vous allez penser qu'il s'agit d'un ennuyeux pensum. Eh bien pas du tout. *L'Encerclement* est une œuvre passionnante qui permet de mieux comprendre comment fonctionne (ou plutôt ne fonctionne pas) notre monde.

Il faut dire que Richard Brouillette, ancien critique de cinéma à l'hebdomadaire gratuit *Voir*, a été à bonne école. Il s'est fait connaître comme cinéaste par un précédent long-métrage documentaire intitulé *Trop c'est assez*. Sorti en 1995, ce film donne la parole à l'un des réalisateurs les plus importants de l'histoire de cette cinématographie : Gilles Groulx, décédé un an plus tôt des suites lointaines d'un très grave accident de voiture qui brisa sa carrière et sa vie. Celui dont la trajectoire n'est pas sans rappeler celle de Jean-Luc Godard fut l'un des fondateurs du cinéma québécois. Groulx fut aussi l'un des premiers documentaristes québécois à s'attaquer à la fiction en y intégrant des éléments proprement révolutionnaires tant sur la forme que sur le fond. De cette démarche originale naîtra le plus grand film québécois de cette période foisonnante : *Le Chat dans le sac*.

Mais revenons à *L'Encerclement*. Richard Brouillette, aussi engagé que l'était son mentor, tente de comprendre depuis des années comment fonctionne la société planétaire de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Il sait, comme nous tous, que l'économie règne en maître sur notre monde. Aussi cherche-t-il à expliquer d'où viennent les

théories néolibérales qui sont à l'œuvre depuis plus de 20 ans. Le préfixe néo est important. La première partie du film expose très pédagogiquement (y compris pour les spectateurs qui ne sont pas férus d'économie) combien cette idéologie qui s'est développée dans l'ombre de Mar-

étant clairement un opposant au néolibéralisme, Richard Brouillette fait appel aux témoignages d'antilibéraux célèbres (le linguiste étasunien Noam Chomski - le plus passionnant de tous -, la fondatrice d'ATTAC Susan George ou le journaliste du *Monde Diplomatique* Ignacio Ramonet) ou moins connu de ce côté de l'Atlantique comme le Québécois Normand Baillargeon. Les discours sont souvent clairs et percutants.

Mais, paradoxalement, ce qui est le plus éclairant sur les méfaits de ce néolibéralisme ce sont les quelques entretiens avec les tenants de cette pensée économique appliquée depuis plusieurs décennies dans la plupart des pays du monde. L'un d'entre eux va jusqu'à déclarer qu'il ne veut pas que l'Etat prélève des impôts et que : « Si on est cohérent dans la défense de la liberté individuelle, on n'est même pas en faveur de plus de démocratie. » Fermer le ban !

Le principal reproche que l'on peut faire à *L'Encerclement*, Richard Brouillette n'en est absolument pas responsable. C'est qu'il a terminé son film en 2008, avant le début de la crise économique ayant mis à mal plus que tous les discours et les films ce néolibéralisme qui a ruiné des économies et des millions de personnes de par le monde. Il est certain

que, réalisé deux ans plus tard, ce film intégrerait cette crise, alors en gestation, et serait fort différent.

Cela n'enlève rien à l'intérêt de cette œuvre encore récemment souligné par une moisson impressionnante de prix documentaires tant au Québec, au Japon qu'en Europe (Portugal, Suisse...). Le néolibéralisme est encerclé. Il n'a plus qu'à se rendre...

Sylvain GAREL



gareth Thatcher et de Georges Bush père n'a que très peu à voir et est même largement contradictoire avec les théories du libéralisme économique développés par Adam Smith ou David Ricardo au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles. Il poursuit en montrant comment cette pensée économique, basée sur le laisser faire et sur l'initiative individuelle, s'est propagée depuis la fin de la seconde guerre mondiale à travers des think tanks de plus en plus influents. Jusqu'à devenir l'idéologie dominante.

## La disparition de Françoise Kayler

Elle fut une pionnière de la critique gastronomique à Montréal et c'était une Française. Françoise Kayler est décédée fin avril. Octogénaire, retraitée du quotidien *La Presse*, elle tenait toujours un blog remarqué *Gastronote*. Fin mars, elle s'enthousiasmait encore pour le sirop d'érable : « *C'est un produit noble, unique... Ne serait-il pas opportun de le doter d'une appellation.* »

Née à Bois-Colombes, elle avait débarqué à Montréal en 1951 pour épouser Jean Vaillancourt, un Québécois de 29 ans qui avait participé au débarquement de Normandie. Après son décès en 1961, elle entre à *La Presse* où il était journaliste. Elle participe aux pages féminines, couvre le secteur alimentaire. Elle commence au milieu des années 70 la chronique gastronomique. Durant trente ans, elle défend une alimentation saine et une gastronomie de qualité. Elle devient « *crainte et respectée* », selon Eric Clément qui a fait son portrait dans le livre *Français de Montréal* (Ed. La Presse, 2005). Une bourse de l'ITHQ porte son nom. La France la décore du mérite agricole. Elle ne demandera pas la nationalité canadienne parce qu'un jour un collègue l'apostropha « *Vous qui êtes Française...* ». Elle ajoute : « *Je me suis rendu compte que, même si tout le monde était très gentil avec moi, je n'étais jamais invitée par eux* ».



## La rencontre des saveurs

Le journaliste québécois François Chartier a reçu, en février à Paris, le prix du Livre de cuisine le plus innovateur au monde. Chroniqueur sur le site *Cyberpresse*, François Chartier a publié « *Papilles et Molécules, la science aromatique des aliments et des vins* » aux éditions La Presse. Il est primé, parmi les livres gourmands de vingt-deux pays, pour ses recherches en harmonies et sommellerie moléculaires.

Via un programme Unifrance-Québec, deux chefs se sont jumelés. Franck Quinton, chef du Manoir du Lys à Bagnoles-de-l'Orne est allé cuisiner en janvier à North-Hatley au Québec, chez Roland Menard chef du Manoir Hovey. Le chef normand a notamment proposé une andouille poêlée en papillote cuite dans un consommé de homard canadien avec émulsion de camembert. En retour, Roland Ménard est venu en mars dans l'Orne préparer du flanc de porc fumé avec des billes d'érable et bien d'autres choses... Une belle rencontre des saveurs.

## Légion d'honneur à Fabienne Thibeault

La chanteuse franco-québécoise Fabienne Thibeault a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur le 30 mars à Paris des mains du général Roland Gilles, directeur de la Gendarmerie nationale. Cette récompense vient souligner son engagement envers les terroirs et le monde rural français, là où intervient justement la gendarmerie. La cérémonie s'est déroulée au Quartier des Célestins, caserne de la Garde Républicaine, en présence de nombreuses personnalités dont l'ancien ministre Jean-Pierre Chevènement et le parolier Luc Plamondon.



## Un jardin amérindien en Moselle

Les Jardins fruitiers de Laquenexy en Moselle et le Jardin botanique de Montréal, en collaboration avec le conseil général de la Moselle, présentent du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre, *Ohtepra, Voyagez en territoire Amérindien !* C'est le premier jardin des Premières nations du Québec réalisé en dehors de l'Amérique du Nord.

Un animateur amérindien sera présent du 6 au 28 juin. Deux conférences seront données les 9 juin par un chef héréditaire algonquin. Et la troupe huronwendat Sandokwa dansera les 12 et 13 juin. La compagnie de cirque québécoise Les Sept doigts de la main présentera le spectacle *Traces* les 18, 19 et 20 juin.

*Lorraine-Québec a obtenu de la direction des Jardins que les adhérents de France-Québec bénéficient du tarif réduit sur présentation de la carte d'adhérent 2010.*



[www.jardinsfruitiersdelaquenexy.com](http://www.jardinsfruitiersdelaquenexy.com)

## De nouvelles conventions universitaires

Le CERHIO (Centre de recherche historique de l'Ouest) qui regroupe des historiens de Rennes 2, Angers, Lorient et Le Mans et du CIEQ (Centre interuniversitaire d'études québécoises) basé à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université Laval avec aussi des chercheurs de Concordia, McGill, Montréal, Chicoutimi et Sherbrooke, ont signé début mars une convention. Ce fut l'occasion d'échanges de travaux à Rennes : le Montréalais Biran Young a présenté une recherche sur l'influence culturelle américaine au Canada et le Rennais Marc Bergère sur les traces du pétainisme au Québec.

L'École d'ingénieurs Ecam Rennes Louis-de-Broglie a signé en mars une convention de double diplôme avec la faculté de génie de l'université de Sherbrooke au Québec. Cet accord ouvre la possibilité aux étudiants d'obtenir un double diplôme : le diplôme d'ingénieur ECAM Rennes Louis de Broglie et le diplôme de maîtrise en sciences appliquées (M.Sc. A) ou de maîtrise en ingénierie (M. Ing.). Les élèves ingénieurs de Rennes pourront suivre deux trimestres de cours et de recherches à Sherbrooke suivis d'un stage. Mêmes conditions pour les jeunes Québécois à Rennes.

## Coopération décentralisée Peut-on encore échanger des expériences ?

Il faut rester chacun chez soi, ne pas aller voir ce qui se passe ailleurs... Un animateur casanier de la radio FM93 à Québec pourfend sur les ondes tout voyage de responsable local, criant au gaspillage de fonds publics. En février et en mars, il a tant hurlé que furent annulés les déplacements du responsable des transports pour s'informer sur des tramways aux Etats-Unis et d'une conseillère municipale devant participer à un colloque sur le décrochage

scolaire dans la ville jumelle de Bordeaux. Le maire de Québec, Régis Labeaume, a décidé de fixer quatre objectifs à ce qu'il appelle les « voyages payants » : le développement économique et touristique, l'immigration et le resserrement des liens avec les voisins américains. La région de Québec a de longue date un problème avec ses radios populistes. On peut ne pas être sur la même longueur d'onde.

G.P.

## Un ancien député autochtone reçu à France-Québec

Au mois de mars, l'Association France-Québec a eu le privilège de recevoir la visite d'Alexis Wawanoloath, ancien député du Parti québécois dans Abitibi-Est. Le jeune autochtone de 28 ans effectuait un séjour professionnel en France dans le cadre du « Programme d'invitation des



Michel Schluck, vice-président de France-Québec, Alexis Wawanoloath, Myriam Gagnon coordonnatrice de programmes.

personnalités d'avenir ». Orchestré par le Ministère français des Affaires étrangères et européennes, ce programme vise à apporter une connaissance réelle de la France aux futures élites provenant d'une quarantaine de pays. Les jeunes diplômés sont invités à rencontrer des contacts professionnels correspondant à leurs activités et à leurs centres d'intérêt.

Alexis Wawanoloath a ainsi souhaité rencontrer le responsable des programmes jeunesse de France-Québec afin de découvrir l'Association. Michel Schluck, vice-président Échanges-Jeunesse et Myriam Gagnon, coordonnatrice, ont donc participé à cet entretien fort enrichissant.

Michel Schluck a présenté l'historique et les mandats de France-Québec en insistant particulièrement sur les programmes jeunesse. Alexis Wawanoloath a exposé son parcours professionnel ponctué d'importantes implications au sein de la communauté autochtone et de sa jeunesse (Conseil des jeunes à l'Assemblée des Premières Nations, Forum jeunesse Abitibi-Témiscamingue). Titulaire d'un diplôme dans le domaine social, le jeune Québécois est maintenant coordonnateur pour le développement des ressources humaines à la Commission Kijitowin de Lac Simon depuis son passage à l'Assemblée nationale du Québec en 2007.

## « Migr'ation »

Pour lutter contre la fuite des jeunes dans les zones rurales, le Saguenay a mis en place depuis plusieurs années le dispositif « Migr'ation ». Avec des objectifs clairs : développer une image positive de la région, favoriser l'implication sociale et citoyenne des jeunes, accompagner fortement l'insertion des jeunes dans l'emploi, améliorer le sentiment d'appartenance. Une délégation du conseil général du Finistère a repéré le dispositif lors d'une visite à l'Université rurale québécoise et a invité des Québécois à venir le présenter. Ce qui a été fait fin mars, à l'occasion du Kaléidoscope, le rendez-vous avec la jeunesse en Finistère.

## A l'agenda

Université du Patrimoine en Poitou-Charente (Poitiers fin mai) en présence de Québécois.

La Gaspésie à l'honneur à la Fête de la Morue de Bègles (Gironde du 28 au 30 mai)

Journées Québec : rendez-vous avec des employeurs québécois (Paris du 10 au 12 juin)

Présence québécoise à Eurosatory (Villepinte du 14 au 18 juin), salon mondial de la défense et de la sécurité.

Mission technologique québécoise aux Journées aliments et santé (La Rochelle du 16 juin au 17 juin)

Québec invité de Bordeaux fête le vin (24-27 juin). Le maire de Québec, la ville jumelle invitée d'honneur, promet un grand 24 juin avec plus de trois heures de concerts.

Les Acadiens du Québec maritime (Saint-Aubin-sur-Mer du 8 au 15 août) en invités d'honneur de la semaine acadienne.

La Normandie invite le Québec (Verneuil-sur-Avre dans l'Eure et L'Aigle dans l'Orne, du 13 au 17 août). Concerts, expositions, conférences, cinéma.

2<sup>e</sup> Symposium franco-québécois des pôles de compétitivité et les créneaux d'excellence québécois (Du 24 au 26 novembre dans plusieurs régions notamment à Bordeaux, Lille, Toulouse, Strasbourg)

## Pierre Moscovici au Québec

L'ancien ministre Pierre Moscovici, député PS du Doubs, a été mi-avril conférencier-invité de l'ENAP. Outre des entretiens avec des personnalités québécoises, il s'est rendu à Saint-Jérôme, ville jumelée à Montbéliard.

A business card for Marlbaine Morin, a sculptor and ceramist. The card features a background of autumn leaves. The text on the card includes her name in a large, stylized font, her profession, her website, and her contact information: 48 rue des Vignettes (Marlou), 60400 Appilly, Courriel: mar\_lou@hotmail.com, Tél.: 06.23.78.35.63.

Marlbaine Morin  
sculpteur et céramiste québécoise  
animation sur la culture amérindienne du Québec  
www.marlbaine-morin.com  
48 RUE DES VIGNETTES ( Marlou ) COURRIEL:  
60400 APPILLY  
TÉL.: 06.23.78.35.63 mar\_lou@hotmail.com

# Trente ans de coopération

Députés français et québécois se rencontrent depuis maintenant trente ans. Quelles que soient les alternances politiques, la commission interparlementaire franco-québécoise permet des échanges de vue et des actions de coopération.

L'idée est venue du Québec en 1978. René Lévesque est au pouvoir depuis deux ans. Le président péquiste de l'Assemblée nationale du Québec, Clément Richard, écrit à son homologue français, Jacques Chaban-Delmas, pour lui proposer d'instituer une commission de coopération entre les deux Assemblées. Les formations politiques des deux pays donnent leur agrément à cette nouvelle relation directe. Une première délégation de députés français, conduite par le premier vice-président Pierre Pasquini, vient à Québec les 18 et 19 octobre 1979 pour signer l'entente. Depuis trente ans, les modalités de l'entente perdurent. La commission interparlementaire se réunit quasiment tous les ans, alternativement en France et au Québec et se compose de cinq députés français et de cinq députés québécois. Les délégations reflètent l'équilibre des forces politiques.

Pour marquer les dix ans de cette coopération parlementaire, en 1990, Laurent Fabius fut le premier président de l'Assemblée nationale française à effectuer une visite officielle au Québec. Accompagné exceptionnellement de dix députés, il fut reçu par le Premier ministre québécois Robert Bourassa et son homologue Jean-Pierre Saintonge. A l'époque, raconte *France-Québec magazine* (n°79, hiver 1990), une phrase et une image valent à Laurent Fabius la « une » des journaux québécois. La phrase : « *Je m'exprime toujours en français* », lors de la conférence de presse finale à Québec en réponse aux sollicitations de la presse anglophone. L'image : une gerbe déposée sur la tombe de Félix Leclerc.

## Des enjeux de société communs aux deux pays

Au fil des ans, les échanges de vue s'approfondissent. Les députés français puisent dans le « *laboratoire d'idées* » québécois, comme pour le financement politique des partis. Les thèmes abordés sont autant d'enjeux de société, communs aux deux pays : préservation de la biodiversité et développement de la recherche scientifique (2008), vieillissement de la population



En 1990, Laurent Fabius, premier président de l'Assemblée nationale française en visite officielle au Québec, pour marquer les dix ans de la coopération parlementaire (FQM n°79).

Cette coopération concerne aussi les fonctionnaires des Assemblées et les assistants parlementaires : en 2003, les présidents Jean-Louis Debré et Michel Bissonnet ont favorisé un programme d'échanges.

L'intérêt des députés pour cette coopération n'a pas faibli depuis trente ans. Plusieurs sont devenus de fins connaisseurs de la relation franco-québécoise, tels Pierre-André Wiltzer (UDF) ou Yves Tavernier (PS) qui présidèrent le groupe d'amitié France-Québec. Ce groupe d'amitié - avec un pays qui n'est pas un Etat, ce qui n'est pas neutre - est toujours l'un des plus importants du Palais-Bourbon. Environ une centaine de députés de tous bords. Signe d'une relation forte et pérenne.

Georges POIRIER

et financement des études supérieures (2007), eau, ressource précieuse et lutte antiterroriste (2006), partenariats publics-privés et place des femmes et des jeunes en politique (2005), systèmes de santé et diversité culturelle (2004), intégration des personnes immigrées (2003), politique démographique et familiale (2002), gestion des catastrophes naturelles (2001)...

En 2005, Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée, présente à son homologue québécois Michel Bissonnet, les « trésors » de l'Assemblée.



# parlementaire

**A** l'invitation du Président de l'Assemblée nationale, Bernard Accoyer, la commission interparlementaire franco-québécoise, qui fêtait les 30 ans de sa création, a tenu sa XXIII<sup>e</sup> session à Paris du 13 au 19 décembre 2009. Yvon Vallières, Président de l'Assemblée nationale du Québec, député PLQ (libéral) de Richmond, a ouvert les travaux avec Tony Dreyfus, vice-président de l'Assemblée nationale, député PS de Paris.

La section québécoise de la commission était présidée par Vincent Auclair, député PLQ de Vimont, vice-président délégué de la délégation de l'Assemblée nationale pour les relations avec la France (DANRF). Il était entouré de Louise Beaudouin députée PQ (Parti québécois) de Rosemont, Marc Carrière député PLQ de Chapleau, Pierre Marsan député PLQ de Robert-Baldwin, Luc Ferland député PQ d'Ungava. Catherine Durepos, conseillère en relations interparlementaires, François Côté secrétaire général de l'Assemblée nationale du Québec, Diane Boivin directrice de cabinet et Daniel Cloutier responsable du service des affaires bilatérales,

accompagnaient également la délégation. La délégation de la section française était présidée par Pierre Lasbordes, président du groupe d'amitié France-Québec et député UMP de l'Essonne. Elle était en outre composée de Jacques Desallangre député GDR de l'Aisne, René Dosière député (apparenté SRC) de l'Aisne et vice-président du groupe d'amitié France-Québec, Serge Poignant député UMP de Loire-Atlantique et vice-président du groupe d'amitié France-Québec, Patrick Bloche député PS-SRC de Paris et vice-président du groupe d'amitié France-Québec, Annick Girardin, députée (apparentée SRC) de Saint-Pierre-et-Miquelon et vice-présidente du groupe d'amitié France-Québec et Loïc Bouvard, député UMP du Morbihan.

Après un échange de vues sur l'actualité politique et parlementaire en France et au Québec depuis septembre 2008, la Commission a tout d'abord examiné le thème du « *décrochage scolaire* », puis celui de « *l'équilibre budgétaire* » (voir les deux résolutions). Pour la XXIV<sup>e</sup> session de la Commission interparlementaire, cette année à Québec, les thèmes retenus sont : « *Économie et développement durable* » et



ASSEMBLÉE NATIONALE - 2009

Yvon Vallières, président de l'Assemblée nationale du Québec, et Bernard Accoyer, président de l'Assemblée nationale française.

« *Laïcité et accommodements raisonnables* ». Après la session, comme à l'accoutumée, la délégation s'est rendue en province. Cette fois à Nice pour plusieurs visites (Sophia-Antipolis-Côte d'Azur, Thalès, Biot, etc.) et rencontres avec des parlementaires, des élus locaux et des responsables socio-économiques.

## Deux résolutions

### Décrochage scolaire

La Commission recommande aux gouvernements de poursuivre et d'intensifier les actions entreprises pour :

- repérer au plus tôt les risques d'échec scolaire,
- s'assurer de la maîtrise, sans retard, des apprentissages scolaires de base,
- favoriser l'orientation scolaire la plus adaptée aux capacités de chaque élève,
- densifier les accompagnements pédagogiques,
- mieux préparer au changement de nature des études entre le second cycle et les études supérieures,
- développer les filières d'alternance propres à favoriser la réinsertion dans les processus d'acquisition de formation qualifiante,
- encourager l'ensemble des acteurs favorisant la persévérance scolaire, notamment les parents, ainsi que les milieux associatifs et de l'emploi,
- lutter contre l'illettrisme et l'analphabétisme,
- soutenir les initiatives locales, régionales, para et périscolaires.

### Équilibre budgétaire

La Commission recommande aux gouvernements concernés :

- que toute reprise de croissance économique soit mise à profit pour revenir à l'équilibre et réduire la dette publique,
- de maîtriser les dépenses de fonctionnement pour respecter le principe de l'équilibre budgétaire,
- de s'assurer, au nom de l'équité intergénérationnelle, du remboursement de la dette publique,
- d'adapter la fiscalité, en limitant les exonérations fiscales,
- de limiter le recours à l'emprunt pour les seules dépenses d'investissements à long terme, générateurs de richesses futures et qui, par leur ampleur et leur durée, relèvent principalement de la puissance publique.



ASSEMBLÉE NATIONALE - 2009

Députés québécois (à gauche) et français (à droite) en commission interparlementaire.

# L'ultime voyage de la *Jeanne* à Québec

Le porte-hélicoptères français *Jeanne d'Arc*, qui tient la mer depuis 1961, a effectué mi-avril sa septième et ultime escale à Québec.



La consulte générale de France à Québec Hélène Le Gal, le capitaine de frégate Hervé Hamelin commandant le *Courbet*, le Premier ministre du Québec Jean Charest, le capitaine de vaisseau Patrick Augier commandant la *Jeanne*.

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC / JEAN BEAUDOIN



La consulte Hélène Le Gal, le député de Gaspé Georges Mamelonet (Français d'origine), le ministre québécois des Relations internationales Pierre Arcand, le capitaine de vaisseau Patrick Augier.

La dernière escale remontait à 1991. Cette année, pour son dernier tour du monde, *La Jeanne* s'est offerte aux yeux de la population. Les Québécois ne se sont pas fait tirer l'oreille : plus de 1 600 personnes ont foulé les ponts du navire-école au cours des journées portes ouvertes dans le vieux port de la cité de Champlain.

## Enseigner, servir et recevoir

Jean-Baptiste Gongora, commissaire sur *La Jeanne d'Arc*, explique que cela fait partie de l'une des missions du porte-hélicoptères de servir de soutien à la diplomatie française. D'où une importante réception à bord de l'ambassadeur de France François Delattre et du commandant le capitaine de vaisseau Patrick Augier. Le responsable de l'administration du bateau ajoute que « la région Brest Métropole Océane en a profité pour nouer des accords universitaires ainsi que des partenariats

avec les villes de Québec et de Montréal. » (lire ci-contre)

L'autre mission en est une de combat ou d'intervention. La *Jeanne d'Arc* est déjà intervenue lors d'opérations de narcotrafiquants dans les Caraïbes ou pour assurer en 2004 la stabilité en Haïti, agir comme police des pêches ou pour contrer les actions des pirates en Somalie.

La dernière mission, sans doute la plus importante, c'est celle d'avoir été depuis 1964 une école d'application des officiers de la Marine nationale. « *Les officiers-élèves sont continuellement mis en situation et placés dans des conditions réalistes* », commente le commissaire Gongora. Ils sont plus de 6 400 à avoir été formés sur les ponts comme dans les salles de cours du bateau. Ce passage obligé sur la *Jeanne* survient lors de la quatrième et dernière année des officiers-élèves. Chaque aspirant est noté au cours de son périple et a un double, un officier plus aguerri aux différentes manœuvres. C'est pour cela que la *Jeanne* n'est pas seule. Elle est accompagnée dans ses opérations par la frégate *Courbet*. À l'occasion, celle-ci joue le rôle d'un navire pirate qu'il faut aborder ou de navire à ravitailler.

## Dans les armures de la *Jeanne*

En ce dimanche frisquet d'avril, pendant que les derniers marins rentrent au port – certains ont même profité de la semaine pour louer pendant quelques jours un chalet au pied des pentes de ski à Stoneham, à une trentaine de kilomètres au nord de Québec –, l'aspirant Édouard de Waal nous fait visiter quelques recoins de l'unique bateau-école pour les officiers. « *On retrouve ici 900 locaux, 11 ponts, 100 officiers-élèves spécialisés dans divers do-*

*maines comme les machines ou les communications.* » Il y a une section spéciale pour résister aux radiations (la *Jeanne d'Arc* a été conçu en pleine guerre froide...), mais également des noms de rue comme de la Paix ou... des cocotiers ! Petite ville flottante dans laquelle dix-sept femmes sont présentes, la vie à bord permet d'aller dans un gym, qui côtoie le pont où se retrouvent quatre hélicos, deux Gazelles prêtes à tirer et deux Alouettes servant davantage à l'observation et au sauvetage. Pour faciliter la visite, les appareils sont allés se poser à la base de Valcartier, près de Québec, ce qui a permis des échanges entre pilotes.

Pour l'aspirant, tout est conçu « *pour assurer la transition entre l'école et la vie professionnelle. C'est pour cela qu'avant d'embarquer dans la Jeanne d'Arc, les officiers-élèves sont appelés élèves-officiers. Une nuance qui prend tout son sens au fil de ce qui peut s'apparenter à un véritable stage professionnel comme on en trouve dans le civil.* »

Le 19 avril, les marins se sont alignés sur le pont pour saluer Québec et les Québécois. Le départ de la *Jeanne* a été souligné par une salve d'honneur de la Citadelle de Québec. L'étrave a été pointée vers l'embouchure du Saint-Laurent pour la dernière traversée de l'Atlantique. Dorénavant, les officiers-élèves monteront à bord du *Tonnerre*, un bâtiment beaucoup plus moderne, au cours de leur troisième année de formation navale. Quant à la *Jeanne*, elle fera l'objet d'une expertise et d'un inventaire des produits potentiellement dangereux avant d'être démantelée par appel d'offres. *Tonnerre* de Brest !

André MAGNY



MT SEURNOT-FRANCK



MT SEUIROT FRANCK

## Les Brestoïis en prospection

Chaque campagne de la *Jeanne* dans le monde, Brest métropole Océane (BMO) profite d'une escale pour envoyer une mission institutionnelle, scientifique et économique. Cette année, Québec a été choisi. Guère étonnant puisqu'existent déjà des liens qui ne demandent qu'à être renforcés.

Conduite par le maire, François Cuillandre, la délégation comptait 77 personnes, élus de la ville et du département, représentants de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) et d'une vingtaine d'entreprises, dirigeants et chercheurs de l'université et des grandes écoles, etc. « Québec la francophone fut l'occasion de belles rencontres, témoigne l'envoyé spécial d'Ouest-France, Yannick

Guérin. *Ce voyage ne pouvait se réduire à l'économie et à la recherche tant le Québec et la France ont en commun une langue et une histoire* ». La preuve : une charte d'amitié signée entre les Brest des deux pays.

Parmi les rendez-vous d'affaires, on notera celui du Quimpérois Jean-François Daviau, patron de Sabella, société spécialisée dans la production d'électricité par des hélices actionnées par des courants sous-marins ou fluviaux. Avec des partenaires locaux, il va tester une hydrolienne dans le Saint-Laurent en 2011. Cela pourrait faciliter l'alimentation électrique de régions éloignées. Il a aussi été question du berlingot de mer lors de la réception sur la *Jeanne*. C'est le nom commercial de la crépidule, accommodée par un restaura-

rateur de Plomodiern, Olivier Bellin, et proposée par Pierrick Clément de la société Britexa de Chateaulin qui a pris des contacts pour des débouchés au Québec. Le technopole Brest Iroise et le Technopôle maritime du Québec ont organisé plusieurs rencontres sur les biotechnologies maritimes, la sécurité portuaire, etc. Océanopolis à Brest et l'Aquarium de Québec ont signé une convention comprenant un programme de recherche scientifique sur les phoques polaires en captivité, l'échange d'expositions et d'expertises. L'Université de Bretagne occidentale a signé une convention avec l'Université Laval.



DR  
Le Quimpérois Jean-François Daviau (à droite) va tester une hydrolienne dans le Saint-Laurent avec des partenaires québécois dont Yves Richer de SPG Hydro (à gauche).



Une charte d'amitié a été signée le 13 avril.

« Ça me fait chaud au cœur. Ce ne sont pas des cousins mais des frères qui se retrouvent ». Anthony Dumas est ému, tout comme Bryce Fequet. La consule générale de France, Hélène Le Gal, les a conviés à la réception donnée pour l'escale de la *Jeanne* et la venue des Brestoïis. Pourquoi eux ? Parce qu'ils représentent deux communes du canton de Brest Québec. Eh oui ! Il existe un lieu appelé Brest dans la région Basse Côte-Nord, au bord du Saint-Laurent, à la frontière du Labrador.

Anthony Dumas (dont le père s'appelle... Alexandre) dirige Blanc-Sablons ; Bryce Fequet est le premier magistrat de Bonne-Espérance. Deux mille âmes au plus sur un immense territoire qui vit

## Quand Brest Québec retrouve Brest Bretagne

surtout du tourisme et de la pêche. Ne cherchez pas Brest sur une carte actuelle du Québec. Le nom a disparu. Mais l'existence de ce port de pêche à la baleine est attestée par des documents français dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle (FQM n° 136). Il aurait été fondé par des pêcheurs originaires de Brest. Il existe aussi un lieu appelé Mingan, comme le fort de Mingan à Brest... Ces Brestoïis seraient donc arrivés bien avant que Jacques Cartier ne « découvre » le Québec en 1534...

L'historien québécois Alain Boulaire,



YANNICK GUÉRIN  
François Cuillandre, au centre, a reçu des mitaines de laine, de ses homologues québécois. Au maire de Blanc-Sablons, il a offert du sable recueilli sur la plage des Blancs-Sablons au Conquet.

spécialiste de l'histoire maritime, en veut pour preuve le passage du récit que fit le navigateur malouin lors de son premier voyage : « Jacques Cartier écrit qu'il mouille à Brest pour y faire du bois et de l'eau, en juin 1534 ». Trois semaines plus tard, il débarqua en Gaspésie et y planta une croix.

« Jacques Cartier a d'abord débarqué chez nous, insiste Anthony Dumas. C'est chez nous qu'il a planté la première croix ! ». Une carte de 1594, conservée au Service historique de la Marine, mentionne le nom de Brest. Anthony Dumas et Bryce Fequet en ont reçu une reproduction. Offerte par le maire de Brest, François Cuillandre, lui aussi « ému par ce moment historique ».

Au fil du coquetel, les deux compères de Brest Québec se sont déclarés « plus Bretons maintenant que Québécois, parce que nous autres de la Basse Côte-Nord, on a toujours été oubliés par ceux de Québec ». Vive Brest libre !

Yannick GUERIN

# Sucy-en-Brie / Tadoussac

## Un jumelage pédagogique historique



PIERRE RAMBAUD.

Les deux enseignantes : Évelyne Bouchard à Tadoussac (à gauche) et Laurence Russo, de Sucy-en-Brie.



Valentin Creignou, 9 ans, de Sucy-en-Brie et Antoine Noël (même âge), de Tadoussac.



Julie Dambrin, 9 ans, Sucycienne à gauche et Élodie Boutin, 9 ans, Tadoussacienne à droite.



Les deux faux-capitaines : Le capitaine Coco, de l'Eau-Berge et son homologue, le capitaine Haddock sans aucun doute !



PIERRE RAMBAUD.

Même les animateurs étaient jumelés...

Connaissez-vous Thomas Guitault ? Un descendant des premiers colons de Nouvelle-France qui vivrait sous un faux nom à Tadoussac, sur la Côte-Nord du Québec ? Quarante-cinq enfants l'ont cherché en mars. En vain, mais avec plaisir semble-t-il. Vingt-cinq jeunes des écoles *Les Bruyères* et *La Fosse Rouge*, de Sucy-en-Brie (Val-de-Marne), aidés d'une vingtaine d'élèves de l'école primaire *Saint-Joseph* de Tadoussac, tous âgés de 8-9 ans, ont tenté de résoudre sur place ce mystère. Une quête inusitée, à l'occasion d'un projet éducatif original.

Initié par l'enseignante française Laurence Russo, aidée de Gilles Cepparo, ce vaste « jeu de piste », dans la bonne vieille tradition du scoutisme, des colonies de vacances ou des 4H (au Québec), mais avec des outils de communications actuels, a motivé les élèves à découvrir le Québec et l'histoire des premiers colonisateurs. Jusqu'à aboutir en fin d'hiver à Tadoussac. Engagés dans un vaste jeu de rôles intitulé « *Expédition Boréale* », ils sont devenus journalistes à travers les quelques siècles nous séparant des voyages de Jacques Cartier. Après plusieurs mois de recherches par ordinateur ou en bibliothèque, à partir d'énigmes et d'indices tirés des récits du célèbre capitaine malouin, les jeunes Sucyciens ont ensuite été jumelés par correspondance et vidéo-conférence avec les élèves de la classe des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années d'Évelyne Bouchard à Tadoussac, afin d'aller y poursuivre avec eux leurs recherches sur le terrain...

### Du « cousinage » scolaire !

Laurence Russo, inconditionnelle du Québec et de Tadoussac, a participé à plusieurs reprises, en tant que formatrice et éducatrice, à des séjours hivernaux de jeunes issus de comités d'entreprise. Forte de l'appui des parents d'élèves, de la mairie de Sucy-en-Brie, de ses contacts avec des responsables scolaires et quelques personnes ressources à Tadoussac, elle a pu réaliser cette première étape d'une merveilleuse aventure scolaire. La suivante sera éventuellement un voyage en France pour les jeunes Tadoussaciens...

Ores donc ! Du 10 au 20 mars 2010, sur fond de neige... fondante, ces jeunes « Français », issus d'une ville de 18 000 habitants, ont parachevé au Québec le travail amorcé en France, au cours de leur année scolaire. Une dizaine de jours, meublée de rencontres, de jeux

et d'échanges, dans une minuscule localité où la grandeur de l'historique est inversement proportionnel au nombre d'habitants permanents (700 en hiver). Grâce, par exemple, aux ressources du Centre Archéo-Topo (au village voisin des Bergeronnes), ils ont pratiqué la poterie sur argile et découvert la préhistoire des Amérindiens. Au CIMM (Centre d'interprétation sur les mammifères marins), ils ont découvert le monde des baleines. À l'Eau-Berge (une dynamique auberge de jeunesse où ils logeaient), les animateurs les ont initiés au monde des trappeurs, des fourrures, de la navigation et de la chasse aux loups-marins. L'ultime journée de ce cousinage historico-éducatif, s'est déroulée comme une chasse au trésor conjointe en quête du secret de l'annedda. Une journée de plein-air, de jeux, de surprises, conclue par un repas traditionnel dans une Eau-Berge transformée en navire pirate. Dîner au cours duquel le maire de Tadoussac, Hugues Tremblay, a livré aux jeunes Sucyciens, les armoiries de son village en guise de cadeau d'accueil, et reçu en échange une petite tour Eiffel symbolique, comme au bon vieux temps du troc des fourrures ! Il n'aura pas fallu longtemps à tous ces jeunes pour pratiquer l'échangisme inter-culturel sous contrôle des animateurs français, Pierre Schneidermann, Antoine Esbelin, et québécois, Pascal Bergeron, Danny Lambert, ainsi que de leurs enseignantes Laurence Russo et Évelyne Bouchard. La surprise finale se situant dans le grenier de l'Eau-Berge, vidé, balayé et décoré pour une petite soirée de piraterie disco et d'adieu... ou d'au-revoir !

### De « l'éducatif intelligent »

Récipiendaire d'un prix en « *pédagogie active* » en 2009 pour un projet de mixité sociale, Laurence Russo veut ouvrir la voie à des expériences

## Le mystère de l'annedda !

un secret bien gardé...

**E**n 1534, François Guitault, un apothicaire, était du premier voyage de Jacques Cartier dans l'embouchure du Saint-Laurent. Se liant d'amitié avec les autochtones, notamment Domayaga, un des deux fils du grand chef Donnacona, Guitault ne serait peut-être pas reparti en France. Lors du second voyage de Cartier, en 1535, le scorbut fait des ravages parmi son équipage. Cartier fait appel à son ami apothicaire à qui Domayaga aurait livré le secret de « l'annedda », une tisane ou décoction à base de plantes, efficace contre cette maladie caractérisée par divers troubles digestifs et des hémorragies dues, on l'a appris depuis, à une carence de vitamine C. Perdue au fil des ans, la recette de cette décoction a fait et fait encore l'objet de très sérieuses recherches historiques et pharmacologiques. L'ingrédient de base serait issu du cèdre blanc aussi appelé Thuya du Canada (*Thuja occidentalis*).

Les noms et certains faits relatifs à ces événements lointains sont authentiques et ont été méticuleusement consignés par Jacques Cartier dans ses récits de voyage. L'historien Jacques Mathieu, qui a publié un livre à ce sujet aux éditions du Septentrion, écrit à propos de l'annedda, devenu l'arbre de vie : « *Un arbre aussi gros et aussi grand que Jacques Cartier ait jamais vu est dépouillé en huit jours. En six jours, écrit-il, ce remède fait plus que ce que les médecins de Louvain et de Montpellier auraient pu faire en un an, même en ayant recours à toutes les drogues d'Alexandrie.* ». Quelques graines d'annedda auraient été rapportées par Cartier et transmises au roi François I<sup>er</sup> pour être plantées dans ses jardins de Fontainebleau. Authentique. Par contre, imaginé par Laurence Russo pour les besoins de son projet, un dénommé Thomas, descendant de l'apothicaire François Guitault, résiderait encore de nos jours dans le voisinage de Tadoussac. Il détiendrait toujours le secret de la recette de l'annedda... C'est sur cette mince piste que l'enseignante a lancé ses élèves afin de venir chercher à Tadoussac ce descendant, son secret et toute la richesse du passé de la Nouvelle-France !

Avares de révélations, malgré plusieurs approches et quelques sucreries à l'érable, les jeunes sont restés muets sur les résultats de leurs recherches...



PIERRE RAMBAUD.

Dans le ventre du navire Eau-Berge avec tout son équipage franco-québécois et le maire de Tadoussac, Hugues Tremblay à la barre...

ces de mixités nationales et internationales, dans un contexte francophone. Son projet initial impliquait d'ailleurs une autre classe d'une autre école de Sucy-en-Brie ainsi que le « *mixage* » avec une autre classe de l'école *Anna-Malenfant* de Dieppe au Nouveau-Brunswick, en plus de celle de Tadoussac. Pour faire tomber différentes barrières administratives et encadrer son projet, Laurence a fondé une association, *Envol'Moi* (<http://www.envol-moi.org/>). Son projet a nécessité un budget de 35 000 \$, financés en partie par la mairie de Sucy-en-Brie, les parents (pour le transport en avion) et, pour l'essentiel du projet par... les enfants eux-mêmes ! Étroite-

ment associés à l'organisation par de nombreuses activités de financement, ainsi qu'au contenu du projet, les jeunes ne peuvent que tirer un maximum de profits de l'expérience. C'est une des bases de la démarche. De « *l'éducatif intelligent* », précise sa conceptrice.

Reste à savoir si le voyage pourra se faire dans l'autre sens pour les jeunes québécois. À voir l'enthousiasme communicatif des jeunes qui l'ont vécu, il semble que la formule est « *gagnante* » sur de nombreux points. Le maire de Tadoussac, en tout cas, n'a pas dit non au renouvellement de ce genre de projet. Affaire à suivre...

Pierre Rambaud



LAURENCE RUSSO.

Une partie des jeunes Sucyens « accotés » sur un banc de glace, dans la baie de Tadoussac.



Il y a un an était lancé, à Paris, avec le soutien de la Délégation générale du Québec, le Club des dirigeants d'entreprises franco-québécois (CDEFQ). Fort d'une trentaine de membres aujourd'hui, tous cooptés, ce cercle très select compte dans ses rangs Yves Guillemot, président d'Ubisoft, Jean-Claude Pringat, PDG de SNC Lavalin Europe ou encore des représentants d'Air Canada, Air Liquide et Boralex. Retour sur cette initiative originale avec Jean-Luc Alimondo, vice président Europe Moyen-Orient et Afrique de la Banque nationale du Canada et président de ce club.

## CDEFQ : « Apporter pour recevoir »

### Pourquoi un club de dirigeants franco-québécois ?

La France représente le deuxième investisseur étranger au Québec et elle se place au deuxième rang des marchés d'exportation de biens du Québec vers l'Union européenne. Les liens sont étroits et dynamiques. Près de 150 entreprises québécoises ont une filiale en France et plus de 300 entreprises françaises sont implantées au Québec. Il existait déjà le club économique France-Québec dont la mission est de promouvoir la relation économique franco-québécoise. Avec Jacques Gagnon, aujourd'hui directeur du bureau Europe de l'Université Laval et vice-président du CDEFQ, nous avons souhaité regrouper les véritables acteurs de la relation économique franco-québécoise, ceux qui ont posé les gestes, pris des décisions d'investissement et qui se confrontent tous les jours à la réalité des échanges franco-québécois et parfois à leurs difficultés.

### Quelles est la mission du club ?

Il s'agit avant tout d'un lieu privilégié de rencontres entre dirigeants. Le club est fondé sur l'entraide et la mise en commun d'expériences et de réseaux. Notre principe fondamental pourrait se résumer ainsi : « apporter pour recevoir ». Par exemple, un dirigeant québécois qui arrive en France ne sait rien de l'extrait



MICHEL PUJAUD.

HEC Paris et installé en France depuis quinze ans. Ce comité a déjà examiné plusieurs dossiers et accompagne actuellement trois projets d'implantation québécoise dans l'industrie manufacturière et agro-alimentaire en France ; il suit également une grosse opération française au Québec dans la grande distribution. Nous organisons aussi des rencontres, comme le 11 février dernier avec Marcel Côté, président fondateur de la société de conseil Secor, ou des réunions techniques telle cette session à venir sur la comparaison des états financiers d'entreprises françaises

et québécoises. Nous participons également à certaines manifestations du club économique France-Québec. Enfin, nous n'oublions pas la convivialité : le 10 mai, un concert privé au Duc des Lombards a rassemblé plus de 70 personnes.

KBis du registre du commerce, ni des règles administratives ou des relations avec les banques. Trouver autour de la table un confrère présent sur le territoire depuis 10 ou 15 ans peut se révéler un soutien précieux. Même chose pour un dirigeant français qui veut développer son entreprise au Québec. Cela permet de gagner du temps et d'éviter des pièges ou des erreurs. Nous accueillons également des membres associés - représentants de l'OFQJ, du CJD ou encore de l'Agence française des investissements étrangers - qui viennent compléter les conseils des dirigeants.

et québécoises. Nous participons également à certaines manifestations du club économique France-Québec. Enfin, nous n'oublions pas la convivialité : le 10 mai, un concert privé au Duc des Lombards a rassemblé plus de 70 personnes.

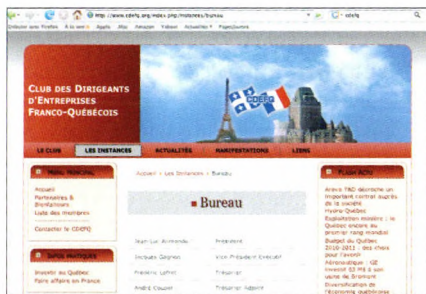
### Avez-vous envisagé la création d'un chapitre québécois ?

Dans un premier temps, nous réfléchissons à une association avec des réseaux d'affaires québécois, comme le club des présidents, l'association des manufacturiers ou encore les chambres de commerce. Mais il est clair que nous souhaitons créer un pont entre la France et le Québec et travailler aussi à faciliter les relations des entreprises avec les pouvoirs publics des deux côtés de l'Atlantique.

### Quelles sont les principales activités du club ?

Nous avons créé un comité mentorat, présidé par Yannick Lacoste, fondateur de Mobilire, un Québécois diplômé de

Propos recueillis par  
Valérie LION



www.cdefq.org



L'inauguration par le Délégué général du Québec à Paris avec le Député maire de Nantes.

Le Québec était l'invité d'honneur de la 78<sup>e</sup> édition de la Foire Internationale de Nantes du 2 au 12 avril. Un village québécois de 2500 m<sup>2</sup> avait été reconstitué pour l'occasion : musée de la fourrure, tipi, dépanneur, cabane à sucre avec démonstration de la fabrication du sirop d'érable et de la tire .... De nombreux artisans étaient présents ainsi que l'association Pays-nantais-Québec. La Délégation générale du Québec a répondu aussi aux nombreuses questions des visiteurs, notamment sur l'immigration. Des animations culinaires étaient également au programme ainsi qu'une exposition grandeur nature. Destination Québec et l'Aéroport Nantes Atlantique invitaient à gagner un voyage au Québec.

La partie musicale québécoise fut assurée par trois groupes québécois en partenariat avec la Cité des Congrès de Nantes :

Baqghus et La Giroflée pour une série de concerts rock'n'folk, CEA (en tournée en première partie de Cœur de Pirates) pour une version québécoise du rap. Trois groupes de Lanaudière très appréciés.

Le 2 avril, l'inauguration officielle s'est déroulée en présence de Wilfrid-Guy Licari Délégué Général du Québec à Paris, Jean Daubigny préfet de la Région Pays de la Loire, et de Jean-Marc Ayrault député-maire de Nantes. Le Délégué général a salué l'honneur fait au Québec d'être accueilli à Nantes, soulignant les relations intenses entre le Québec, la Région Pays de la Loire et Nantes, ce qu'a confirmé Jean-Marc Ayrault le député-maire. Ce dernier a tenu à remercier publiquement l'association Pays nantais-Québec : « *Je tiens à saluer le travail de l'association « Pays Nantais-Québec », ses responsables et bénévoles, qui fête cette année ses 30 ans*

*de passion et d'engagement au service des relations entre notre région, le Québec, les Nantais et les Québécois et qui du 9 au 11 avril va nous permettre de « goûter » au cinéma québécois. Un premier festival en collaboration avec la Délégation Générale du Québec en France et la Société de développement des entreprises culturelles au Québec, auquel je souhaite un plein succès. » (lire aussi page 35).*



## « Savoir utiliser les réseaux d'affaires au Québec »

La veille de l'inauguration de la Foire de Nantes, le Club des dirigeants d'entreprises franco-québécois a tenu deux réunions. Le président Jean-Luc Alimondo, le vice-président exécutif Jacques Gagnon, la secrétaire générale Rachelle Sorin, ainsi que Pierre Hébert, premier conseiller économie de la DGQ, ont d'abord rencontré les représentants locaux de certains partenaires du CDE-FQ dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie de Nantes. En particulier Jacques Bodreau président de Boplan ingénierie et vice-président de SNC Lavalin, François Chiron du comité d'expansion d'Anjou (en partenariat avec la Montérégie au Québec), Jean-Luc Firmin délégué général d'Ouest-Atlantique, Patrick Robert directeur de Nantes Développement, Gabriel Favreau (Vendée-Québec) et vice-président économie de France-Québec, Michel Paud président

de Pays nantais-Québec... Henri Merceron, fondateur de l'entreprise vendéenne HM TP, a expliqué comment il a choisi de s'installer au Québec, à Saint-Jérôme, où l'entreprise connaît un certain développement depuis plus de dix ans. Jean-Luc Alimondo s'est réjoui du potentiel de partenariat. Pierre Hébert a rappelé que la Région Pays de la Loire est la troisième, après l'Ile-de-France et Rhône-Alpes à ac-



Michel Paud, Wilfrid-Guy Licari, Gabriel Favreau et Henri Merceron.

cueillir des entreprises québécoises.

Deuxième rencontre : une table ronde au World Trade Center Nantes Atlantique sur le thème « *savoir utiliser les réseaux d'affaires au Québec pour y réussir son développement* ». Vice-président du WTC et PDG d'Arived, entreprise vendéenne de restauration, D. Rocher est depuis plus de dix ans à la conquête de parts de marché sur l'axe Montréal-Québec. Comme Jacques Bodreau, il note la vision positive des affaires au Québec et une capacité à décider vite. Jean-Luc Alimondo et Pierre Hébert ont souligné la complémentarité des Français et des Québécois dans le monde des affaires. Jacques Gagnon, également directeur du bureau Europe de l'Université Laval, a insisté sur les liens avec les entreprises. Wilfrid-Guy Licari a conclu sur l'intensité des relations entre la France et le Québec, uniques au monde.



# « L'audace de forger demain »

La Francophonie institutionnelle a 40 ans. C'est le 20 mars 1970 que fut fondé l'organisme devenu l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie). Retour sur l'anniversaire.



PHOTOS PATRICK LAZIC/OIF

Il s'étaient quatre chefs d'Etat : Léopold Sédar Senghor (Sénégal), Habib Bourguiba (Tunisie), Hamani Diori (Niger) et le prince Norodom Sihanouk (Cambodge). Ce sont eux qui ont posé les fondations du premier organisme intergouvernemental francophone, l'ACCT. Le premier secrétaire général fut le Québécois Jean-Marc Léger (*FQM* n° 145). Quarante ans ont passé. Aujourd'hui, l'OIF regroupe 70 Etats et gouvernements qui tiendront leur prochain Sommet fin octobre à Montreux (Suisse). Le français est la neuvième langue parlée dans le monde : autour de 200 millions de locuteurs dont la moitié en Afrique.

L'anniversaire de la Francophonie institutionnelle a été souligné dans les cinq continents. En France, deux manifestations officielles ont notamment marqué l'événement. D'abord à l'Hôtel de ville de Paris où le maire Bertrand Delanoë, président de l'Association internationale des maires francophones (AIMF), a ouvert les célébrations en remarquant combien la langue française « doit être une langue de l'égalité, de la fraternité et de l'ambition du projet culturel partagé ». Des nom-



breux artistes représentant la diversité de la francophonie se sont succédé, dont le comique québécois d'origine sénégalaise Boucar Diouf. Les passants du parvis de l'Hôtel de ville ont aussi vu une rencontre inédite entre les Tambours de Brazza et les Echasseurs de Namur.

Le 20 mars, Nicolas Sarkozy a reçu 400 invités à l'Élysée. Le président français a appelé à « se battre pour la diversité culturelle de notre monde », en luttant contre le « monolinguisme », source du « prêt-à-porter culturel ». Au passage, il égratigne « une sorte de snobisme » de certains représentants français dans le monde : « La Francophonie est pour la diplomatie française une priorité, encore faudrait-il que tous les diplomates français y croient. J'en vois tant qui sont tellement heureux de parler anglais ». Nicolas Sarkozy insiste sur la dimension politique : « Et si la faiblesse de la Francophonie c'était qu'elle est la seule à ignorer sa force ? » Il plaide donc pour un rôle politique accru de la Francophonie dans le monde. Exemple : « L'OIF doit être présente lors de la conférence internationale de reconstruction d'Haïti. Personne ne comprendrait qu'il n'en soit pas ainsi ».

De son côté, Abdou Diouf, secrétaire général de l'OIF et ancien président du Sénégal, a rendu hommage au « projet de civilisation humaine » voulu par les pères fondateurs de la Francophonie avant d'appeler les francophones à œuvrer pour « continuer à porter, haut et fort, les idéaux de liberté, de partage et d'humanisme » qu'incarne la langue française. « Nous avons une partition ori-

ginale à jouer pour une gouvernance politique plus démocratique, pour une gouvernance économique plus équitable, pour une gouvernance culturelle véritablement assumée. Soyons force de proposition et de mobilisation. Ayons l'audace de forger demain. Témoignons par là même des valeurs et des vertus de la langue française qui nous a permis d'être ce que nous sommes ».

## A Lyon aussi

Chaque année, la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Lyon organise un mois de la francophonie intitulé « Mon voisin est francophone ». L'association Lyon-Québec y prend une part active. Cette année, elle avait convié Christian Philip, président d'honneur de l'association France-Québec, qui a parlé du suivi du sommet de Québec pour la France ; Michel Guillou, président du réseau international des chaires Senghor de la francophonie, qui a tracé les grandes lignes de 40 ans de francophonie ; Michel Robitaille, ancien directeur de Québec-France et aujourd'hui président du Centre de la francophonie des Amériques à Québec. Le concept de francophonie des Amériques est peu connu. Pourtant, il y a 33 millions de francophones et francophiles dans les trois Amériques. Avec des initiatives multiples. Ce fut une découverte assez extraordinaire pour plus d'une centaine d'auditeurs. Le CFA a été présenté dans *FQM* n° 145 page 15.

[www.francophoniedesamericques.com](http://www.francophoniedesamericques.com)



# La dictée francophone Plus de 10 000 participants !

**D'**année en année, le nombre de participants à la dictée francophone organisée, en France, par l'Association France-Québec s'accroît. Ils étaient 3600 en 2007, 8500 en 2009 et plus de 10 000 cette année ! Exactement 10 067 scolaires et 723 adultes. Ce sont trente-six associations qui se sont mobilisées pour organiser cette dictée concoctée, cette année, par Jean-Pierre Valabrègue, un agrégé de lettres classiques bourguignon. La dictée a transporté les participants au Québec, en Champagne et en Haïti. Ce pays tiers francophone avait été choisi avant le drame qui s'est déroulé en début d'année. Les « 1 euro » versés au siège national seront attribués à une action de solidarité pour ce pays. C'est le ROCAHD (Regroupement des organismes canado-haïtiens pour le développement), dont le siège est à Montréal, qui bénéficiera des dons soit 1086 euros. Les lauréats et finalistes nationaux seront récompensés à l'Assemblée générale de France-Québec à Langres mi-mai.



## Un parfum de champagne, de Québec et d'Haïti

Dans mes pérégrinations de baladeur invétéré, il arriva à maintes reprises, en mainte et mainte région, qu'on me narra à l'envi des histoires de monstres. Ainsi, non loin de Langres, on m'indiqua, à quelque 20 kilomètres, sur la place d'un petit village, la curieuse fontaine de la Peute Bête, un monstre que saint Georges aurait terrassé, et qui demeure ici, la terrible bête, tel un cheval de Troie, pétrifié pour l'éternité. Autour de la fontaine, il n'est pas rare que jouent des enfants ; la plupart passent des heures à gadouiller, pour rentrer tout mâchurés chez leur pauvre mère, qui ne manque pas, dans cette galère, de se plaindre à la façon langroise : « Si tu recommences, espèce de petit gouri, je ne te mettrai pas une taugnée ! Je ne vais pas t'escagasser, comme on dit à Marseille. Mais je vais appeler le peut homme ! ».

Mon ami du Québec, quant à lui, m'écrit : « Mon encéphale est en remue-méninges. A Val-d'Or, l'eldorado du Québec, j'ai vu des merveilles que je ne saurais zapper. Assis sur la roche volcanique d'où jaillit la source Gabriel, dont l'or bleu pétille comme du champagne, j'ai bu du regard les couleurs aux mille variantes des aurores boréales, ces anges qui font danser la nuit. Puis, je suis descendu à cent mètres sous terre : dans les galeries de la mine d'or, éveillés par le

faisceau mobile de la lampe attachée à mon casque, des milliards de petits soleils s'allumaient. Étaient-ce des étoiles pétrifiées ? La joie montait crescendo dans mes veines. « Rêvé-je ? » me demandais-je, « ou, comme on dit chez nous, me fais-je enfriouaper ? ». Puis il a fallu planter le bouquet ! Je suis rentré à Québec. Et à présent, comme aurait dit mon grand-père, il neige comme des guenilles ! Allez, mon ami ! C'est pas un cadeau ! » Mais non, mon ami, je ne vais pas me mettre en joual vert ! J'ai autant d'acquêt de croquer marmotte derrière ma fenêtre ! Et du coup, je vous écris ! » Mes amis francophones d'Haïti parlent aussi kreyol. Ils vivent dans l'éternel rêve d'un mieux-être à venir. Depuis Toussaint Louverture, héros historique, mentor de tout

un peuple, jusqu'à Hilarius Hilarion, créature de roman, tous, quelque difficiles que soient les aventures qu'ils vivent, songent à affirmer leur droit à exister libres. Il n'y a pas plus causant que ce peuple, qui vous dit en langage créole « chita ! », et aussitôt après, en bon français : « Faisons un brin de causette ! ». On parle alors de tout, et, tant qu'à faire, on évoque les affaires du pays. Et on conclut : « Fok sa chanje ! », en créole ou en français, c'est tout un ! Très vite, à Haïti, on pleure sur le présent. Mais, aussitôt, l'inquiétude perce : « Ne pleure pas ! ». Et on ajoute, à mi-voix, en créole : « Pou chat mawon pa pran ou » !

**Jean-Pierre VALABRÈGUE**  
agrégé de Lettres classiques,  
docteur ès lettres



GEORGES PIERRE.

# Impossible EST français

Selon Louis-Bernard Robitaille, correspondant pour le quotidien montréalais *La Presse*, le livre écrit par un étranger sur les Français est devenu un genre littéraire en soi. Installé en France depuis la fin des années 70, il apporte sa pierre à l'édifice avec *Ces impossibles Français*. Salué par la critique, on y trouve un portrait documenté, à la fois grinçant, drôle et juste de cette « *peuplade étrange* » et dont l'auteur s'est manifestement pris d'affection.



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

**Ces impossibles Français**  
de Louis-Bernard Robitaille,  
Éditions Denoël, 400 pages, 20 €.

**Le fait d'être Québécois vous sert-il dans le regard que vous portez sur les Français ?**

*Cela peut constituer une fausse bonne porte d'entrée parce que les Québécois sont totalement nord-américains. Il y a une illusion d'optique ; hormis la langue et l'histoire, nous avons peu de liens avec les Français. C'est pourquoi mon point de vue est celui d'un Américain du Québec établi à Paris depuis plus de trente ans.*

**Vous décrivez une société française traversée de paradoxes. Est-ce une autre exception culturelle ?**

*La France est un des seuls pays à avoir eu un parcours universel. Elle est le plus grand pays de l'Union européenne. Il y règne à la fois une grande cohérence et par sa composition démographique, un caractère universel très fort : la Bretagne est un peu l'Irlande, Nice, l'Italie, la Catalogne et le Pays Basque font le trait d'union avec*

*l'Espagne, l'Alsace est influencée par l'Allemagne... La langue française, déclassée depuis longtemps, reste une langue qu'apprennent Chinois, Japonais et Américains pour des raisons culturelles. Ça reste très chic de parler cette langue.*

*De plus, c'est un pays complexe à cause de cette malédiction ou de ce cadeau du ciel : il est le seul pays en Europe qui ne soit ni du nord ni du sud et qui est à la fois du nord et du sud. Ce sont vraiment deux cultures totalement inconciliables qui se rencontrent en France. La culture marseillaise ou niçoise n'a que très peu à voir avec celle de Brest, Dunkerque ou Lille.*

*Parallèlement, les Français ont un côté maniaco-dépressif. Lors d'un repas, un Français peut affirmer que son pays est abominable, un paillason sur lequel le monde entier a raison de s'essuyer les pieds et trois armagnacs plus tard, il vous dira que l'histoire et la culture françaises sont fabuleuses et que la France est l'un des plus grands pays du monde.*

**Et d'où vient ce comportement ?**

*De la difficulté à admettre que la France n'est plus le grand Empire qu'elle a été. Elle est devenue une grosse puissance régionale. Même si pour moi Paris reste la première capitale au monde.*

**Bien qu'il s'intitule *Ces impossibles Français*, on a l'impression que votre regard et votre propos se portent souvent sur les Parisiens. Pourquoi ?**

*La France est particulièrement centralisée et Paris représente la France. La ville est un kaléidoscope, un condensé du pays. Toutes les tribus se retrouvent à Paris. C'est vrai que je ne parle pas tellement de la province. Mais il aurait alors fallu choisir. Il y a en France, 36 500 communes. Et chaque lieu a une histoire tellement particulière qu'on ne peut parler de la province en général sans faire, par exemple, vingt-deux chapitres pour autant de région ou quatre-vingt-quinze pour chacun des départements.*

**Il existe plusieurs livres écrits par des étrangers sur les Français. On sait ces derniers souvent curieux de lire sur eux-mêmes. Pourquoi ?**

*Ces livres sont un hommage qui leur est rendu. Le fait qu'on dise des choses un peu drôles ou même des méchancetés sur un pays est plutôt flatteur. Les méchancetés étant multiples ça prouve que c'est un pays complexe. La France, confortée par sa grande histoire, ne se sent pas menacée. C'est un pays complexe et un objet d'étude fascinant.*

**...et la relation franco-québécoise ?**

**Que pensez-vous de l'état actuel de la relation franco-québécoise ?**

*Ça a beaucoup évolué. Au départ, les relations étaient essentiellement politiques. À cette époque les communications étaient difficiles et les artistes étaient peu nombreux à traverser. Les Québécois étaient un peu les pauvres cousins. Entre temps, il y a eu un renversement, un changement total dans le domaine des variétés et dans le domaine économique. On a vu apparaître de grosses machines, comme Céline Dion, Luc Plamondon, ou Gilbert Rozon. Ils font désormais partie des joueurs principaux sur la scène des variétés à Paris. Les Québécois sont devenus des partenaires qu'on recherche et, par moment, des concurrents qu'on commence à trouver envahissant.*

*Bombardier fait la moitié des wagons de métro et de trains en France. Lorsque Paul Desmarais a reçu la légion d'honneur il y avait présents, sept ou huit des premiers patrons du CAC 40.*

*Quand on met ensemble économie et culture, le Québec a une excellente visibilité. La Délégation générale du Québec à Paris accompagne désormais un mouvement qui se fait en dehors d'elle-même. C'est la société civile qui fait les affaires et son succès arrive tout seul.*

**Propos recueillis par  
Jean-Philippe TREMBLAY**

## PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

### Trois jours de cinéma québécois

Pour la première fois, Pays Nantais-Québec s'est ouvert au cinéma québécois en organisant, en parallèle de la Foire internationale (lire page 31), le *Cinéma du Québec à Nantes*. La programmation de ces trois jours a fait la part belle à différents styles et a offert au spectateur cinq films, entre comédie et drame, tous primés par la critique ou plébiscités par le public québécois. Plus de 600 spectateurs ont afflué pour découvrir ces films. Le film d'ouverture, *Les grandes chaleurs*, était inédit en France et a été applaudi par les spectateurs. Cette projection a eu lieu en présence de la réalisatrice Sophie Lorain, de l'auteur Michel-Marc Bouchard et de la productrice Valérie Bissonnette. Cette initiative de l'association a été réalisée en partenariat avec la Sodec (Québec), la Délégation générale du Québec à Paris, le cinéma Katorza et la Ville de Nantes. Devant le succès, une édition 2011 est envisagée.



Jean-Louis Jossic, chanteur du groupe Tri Yann et adjoint à la culture à Nantes, Michel Puaud président de Pays Nantais-Québec, Bertin Leblanc (DGQ), Dominique Langevin (Sodec), Rachel Bocher adjointe à la francophonie et au tourisme.

## MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

L'idée est de susciter un échange autour des produits du terroir. C'est ainsi que l'association a pris contact avec l'Huilerie de Clermont l'Hérault pour associer des produits québécois lors de la fête de l'huile de Noël. En décor, l'exposition de Marc Beluet sur la vie amérindienne, un repas québécois et un spectacle de Michel McLean. Un gros travail pour les bénévoles de l'association, les employés de l'Huilerie et de la mairie, les sapeurs forestiers, la Maison de l'Olivier... Tous salués lors de l'inauguration par la présidente de France-Québec Marie-Agnès Castillon avec le maire et conseiller général Alain Cazorla représentant le président

du département André Vezinhet, le député Robert Lecou et Béatrice Negrier représentant le président du conseil



Pierre Hébert (DGQ) et Jean-Pierre Gaubert, président de Montpellier-Hérault-Québec

## Exposition pour un partenariat

régional. Les produits québécois mis à l'honneur sont désormais disponibles à la boutique de l'huilerie confiserie. Maintenant, il s'agit de faire connaître l'huile d'olive de Clermont l'Hérault au Québec.

La semaine suivante, l'exposition a été présentée à Montpellier. Elle a été inaugurée par Pierre Hébert, conseiller économique de la DGQ et Jacques Touchon, premier adjoint au maire, en présence de Marie-Josée Jean, directrice des relations internationales de la ville et Hélène Pagès, directrice de l'Huilerie. Pendant l'exposition, la bibliothèque a organisé quatre journées de lecture consacrées au Québec.



Les joueuses québécoises (et celles de France) ont reçu du district un maillot flanqué du logo de l'association Laval-Québec.

## LAVAL-QUÉBEC

### Premier échange sportif

Nouvelle dimension pour le jumelage entre les deux Laval, de France et du Québec. Un premier échange sportif, du football féminin, a eu lieu durant la fin de semaine pascale. L'association Laval-Québec, et son président Guy Hubert en particulier, ont jeté les passerelles nécessaires et mobilisé les partenaires.

Le « soccer » féminin est plus développé au Québec qu'en France. Les 21 joueuses des Conquérants de Laval ont montré leur talent en gagnant tous les matches lors de leur séjour en Mayenne. Laval-Québec avait obtenu un très bon partenariat avec le district de football qui a assuré la coordination sportive en lien avec trois clubs locaux (le Stade lavallois, les Francs-Archers, l'AS Bourny). Une équipe du Mans fut aussi invitée à participer au tournoi de Pâques. Les joueuses québécoises, accueillies au nom de la ville de Laval par Georges Poirier, furent logées en famille et bénéficièrent d'une escapade au Mont-Saint-Michel et à Saint-Malo. Elles furent reçues à la Maison du Québec par Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec.

« L'équipe des Conquérants Laval U-18F tient à remercier personnellement tout le monde pour ce merveilleux échange qui fut une réussite sur le plan culturel et sportif certes, mais aussi sur le plan humain. À chaque pratique, on se rappelle des anecdotes du voyage et toutes les filles m'ont dit qu'elles s'en souviendront toute leur vie », écrit Carole Fortin, l'une des accompagnatrices. « Il nous reste maintenant à transformer l'essai d'un échange partenarial pérenne », souhaite Lionnel Ducloz, responsable des éducateurs du district de football de la Mayenne.

## Alsace

### ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal  
17 rue de Lausanne  
67000 Strasbourg

Tél. 06 61 92 56 50  
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h  
Courriel : alsace\_quebec@yahoo.fr  
Site : www.alsacequebec.free.fr



## Aquitaine

### BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Yvon Fraïche  
C/o Jean-Pierre Descaux  
4 imp. du Luxembourg  
33700 Mérignac

Tél. 06 84 81 44 53  
Courriel : yvon.fraiche@wanadoo.fr  
Site : www.bhgq.asso.fr



### GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet  
Chemin des Vignes  
47220 Astaffort

Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net



### PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand  
Maison des Associations  
11 allée de Glain  
64100 Bayonne

Tél. 05 59 44 74 10  
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



### PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 Pineuilh

Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68  
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



### PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau  
B.P. 503

24100 Bergerac cedex  
Courriel : perigord-quebec@orange.fr  
Site : www.perigord-quebec.com



## Auvergne

### AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André  
18 rue de la Tour d'Auvergne  
63140 Chatel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
Courriel : chatel.andre@orange.fr  
Site : www.auvergne-quebec.fr



## Bourgogne

### BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre  
28 bis rue Général Leclerc  
71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51  
Courriel : bourgognequebec@free.fr



## Bretagne

### CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec  
4 allée Matilin an Dall  
29000 Quimper

Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)  
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr  
Site : www.cornouaille-quebec.com



### DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu  
66 avenue de Beauvais  
22100 Lanvallay

Tél. 06 08 48 74 38  
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr



### MORBIHAN-QUÉBEC

Yves Marchand  
Mairie de Tréfléan  
56250 Tréfléan

Tél. 02 97 69 10 16  
Courriel : yves.marchand56@orange.fr



### PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer  
10 rue de la Parcheminerie  
35000 Rennes

Tél. 02 56 51 83 44  
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h  
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.fr  
Site : http://pagesperso-orange.fr/pays.rennes-quebec



### SAINT-MALO-QUÉBEC

Gérard Lallement  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 Saint-Malo

Tél. 02 99 56 34 32 ou 06 89 58 43 51  
Courriel : glalleme@yahoo.fr  
Site : http://www.associationsaintmaloquebec.fr/



## Centre

### BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac  
11 Les Loges  
18140 Charentonay

Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr



### EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet  
47 rue de Varize  
28000 Chartres

Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51  
Courriel : amfichet@yahoo.fr



### GÂTINAIS-QUÉBEC

Pierre Poulain  
40 rue des Déportés  
45700 Villemandeur

Tél. 02 38 85 98 38  
Courriel : pierdipp@yahoo.fr  
Site : www.gatinais-quebec.com



### LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher  
Route de Bracieux  
41250 Chambord

Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61  
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



### TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy  
58 rue de la Brancheiro  
37550 Saint-Avertin

Tél. 02 47 27 69 52  
ou 06 17 14 96 09  
Courriel : tourainquebec37@hotmail.fr



### VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André  
17 rue Pierre Bretonneau  
36700 Châtillon-sur-Indre

Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39  
Courriel : europassion@wanadoo.fr



## Champagne-Ardenne

### CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton  
3 rue Basse  
51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65  
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h  
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims  
Courriel : champagne.quebec@gmail.com



### LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle  
Peigny  
52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91  
Courriel : langres-montreal@orange.fr  
Site : www.jeanne-mance.fr



## Dom-Tom

### GUADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee  
Section Blachon  
97122 Baie-Mahault

Tél. 06 90 26 13 11 ou 06 90 64 70 55  
Fax : 05 90 26 44 80  
Courriel : leejsa@wanadoo.fr



### GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat  
32 rue lot. Les Ibis  
Rocade Zéphir  
97300 Cayenne

Tél. 05 94 31 87 17  
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



## Franche-Comté

### FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard  
Centre Mendès France  
3 rue Beauregard  
25000 Besançon

Tél. 03 81 51 50 46  
Courriel : fquebec@voila.fr



### BELFORT-QUÉBEC

Anne-Marie Pommard  
Centre Culturel du Mont  
26 av. du Château d'eau  
90000 Belfort

Tél. 06 71 43 56 70  
Courriel : pommard.am@orange.fr  
Site : http://belfort-quebec.site.voila.fr



## Ile-de-France

### ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief  
Hôtel de Ville  
91230 Montgeron

Tél. 01 69 03 54 23  
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr  
Site : www.essonne-quebec.net



### PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont  
Maison des Associations - boîte 17  
60-62 rue St André des Arts  
75006 Paris

Courriel : paris.quebec@yahoo.fr  
Site : www.parisquebec.fr



### SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudefroy  
28 rue Carnot  
77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
Courriel : seineetmarnequebec@free.fr  
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



### VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard  
4 quai du Port  
94130 Nogent-sur-Marne

Tél. 01 43 24 34 66  
Courriel : anfq@wanadoo.fr



### VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare  
121 rue du Maréchal Foch  
95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58  
Courriel : jp2tartare@orange.fr



### YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Yveline Lenique  
C/o CFM-BTP  
13 rue Denis Papin - B.P. 95  
78190 Trappes

Tél. 06 61 41 94 42  
Courriel : yhdsq@laposte.net  
site : http://yvelines.quebec.free.fr



## Languedoc-Rousillon

### MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert  
Aubaygues  
34700 St-Étienne-de-Gourgas

Tél. 04 67 44 62 69



### PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet  
9 rue du Levant  
66300 Villemauque

Tél. 04 68 21 65 47



## Limousin

### HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard  
C/o Lucien Malard  
6 av. du Président René Coty  
87100 Limoges

Tél. 05 55 01 18 18 - Fax : 05 55 53 37 41  
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net



### PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 Brive-la-Gaillarde

Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13  
Courriel : chlaval@free.fr



## Lorraine

### LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck  
75 rue de Toul  
54230 Maron

Tél. 06 30 61 25 24  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://lorrainequebec.asso.free.fr



## Midi-Pyrénées

### ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange  
10 rue Saint-Martin  
81150 Marssac

Tél. 05 63 53 16 56



# «tricoté serré»

## MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty  
1 rue Luchet Bât A  
31200 Toulouse  
Tél. 05 61 58 28 65  
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr  
Site : <http://miditoulousainquebec.free.fr>



## Nord-Pas-de-Calais

### ARTOIS-QUÉBEC

Maurice Leroy  
Office culturel d'Arras  
61 Grand Place  
62000 Arras  
Tél. 03 21 50 00 38  
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr  
Site : [www.artoisquebec.com](http://www.artoisquebec.com)



### CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

Joëlle Raout  
1 rue Fénelon Farez  
59400 Cambrai  
Tél. 03 27 78 01 33 ou 06 13 42 80 44  
Courriel : franc.raout@club-internet.fr



### CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet  
CD 96, Hameau de Terlincthun  
62930 Wimerieux  
Courriel : nadine.ledet@orange.fr



## Basse-Normandie

### CALVADOS-QUÉBEC

Danielle Lecampion  
10-18 quartier du Grand Parc  
14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 39 23 09  
Courriel : dany.lec@free.fr



### ORNE-QUÉBEC

Jacques Nortier  
La Rosière  
61190 Tourouvre  
Tél. 02 33 25 60 83



## Haute-Normandie

### GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Huguette Doizy  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19  
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr



## Pays de la Loire

### LAVAL-QUÉBEC

Guy Hubert  
Hôtel de Ville  
53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42  
Courriel : guyhubert@wanadoo.fr



### LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Régine Cailleaux  
Mairie de la Varenne  
16 rue d'Anjou  
49270 La Varenne  
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



## MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau  
27 rue Belle Borde  
72200 La Flèche  
Tél. 02 43 94 05 89  
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



### PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud  
6 place de la Manu  
44000 Nantes  
Tél. 06 33 58 61 54  
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr  
Site : <http://pays.nantais.quebec.free.fr>



### VENDÉE-QUÉBEC

Daniel Chiron  
29 route de Challans  
85220 Apremont  
Tél. 02 51 55 73 59  
Courriel : vendeequebec@yahoo.fr  
Site : vendeequebec.org



## Picardie

### AISNE-QUÉBEC

4 Place Dauphine - Appt 7  
02200 Soissons  
Tél. 03 23 59 38 80



## Poitou-Charentes

### BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 Hiers Brouage  
Tél. 05 46 85 10 04



### CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain  
2 rue de Verdun  
86100 Châtelleraut  
Tél. 05 49 21 18 58  
ou 06 07 02 45 91  
Courriel : chatelleraultquebecacadie@yahoo.fr  
ou debain-mic@wanadoo.fr



### GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli  
2 rue des Bancs  
79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63  
Courriel : gatinequebec@laposte.net



### HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet  
11 rue Bir'Hakeim  
16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42  
ou 06 76 15 04 15  
Courriel : madameboss@yahoo.fr



### PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau  
6 rte de Chatellaillon  
17220 La Jarrie  
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63  
Courriel : larochele-aunis@wanadoo.fr  
ou : rouvreau@wanadoo.fr  
Site : <http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec>



### PONS-SUD-SAINLONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet  
6 rue du Limousin  
17800 Pons  
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94  
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



## Provence-Côte d'Azur

### ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce  
78 av. Jean Moulin  
13190 Allauch  
Tél. 06 71 05 00 56  
Site : <http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec>



### CÔTE D'AZUR-PAYS CANNOIS-QUÉBEC

Catherine Rigaudy  
28 rue Louis Blanc  
06400 Cannes  
Tél. 06 20 61 83 99 - Fax : 04 93 38 74 80  
Courriel : abltour-cannes@wanadoo.fr  
Site : <http://www.theleme.net/azurquebec>



### RIVIÈRE-QUÉBEC

Cécile Besnard  
41 Chemin de Sainte-Colombe  
06800 Cagnes-sur-Mer

### TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud  
Saint-Canadet  
340 Chemin de la Ricarde  
13610 Le Puy Ste-Réparate  
Tél. 04 42 61 97 74  
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h  
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr



### VAUCLUSE-QUÉBEC

Gérard Olivier  
382 rue Terradou  
84200 Carpentras  
Tél. 09 50 93 84 85  
Courriel : g.olivier.fq@free.fr  
Site : [www.vaucluse-quebec.org](http://www.vaucluse-quebec.org)



## Rhône-Alpes

### AIN-QUÉBEC

Marc Martin  
Maison de la vie associative  
2 bd Joliot Curie  
01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)  
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)  
Courriel : ainquebec@hotmail.fr

### ALPES-QUÉBEC

François Dufour  
14 place Saint-Bruno  
38000 Grenoble  
Tél. 06 80 15 26 94  
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



### ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly  
Maison des Associations  
Complexe Marton Luther King  
Rue du Dr Baud - Boîte 55  
74100 Annemasse  
Tél. 09 75 60 35 50  
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr  
Site : <http://alpeslemanquebec.free.fr>



### LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez  
33 rue Bossuet  
69006 Lyon  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6°  
2° et 4° jeudis du mois 17h30 à 19h (sauf juillet et août)  
Site : [www.lyon-quebec.fr](http://www.lyon-quebec.fr)



## Membres associés

### ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier  
25 rue Bergère - 75009 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)  
06 09 81 59 54  
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

### ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

80 rue du val de l'Indre  
37260 Mons  
Tél. 02 47 26 69 82  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff  
2 rue d'Aguesseau - 75009 Paris  
Tél. 06 32 52 75 08

### COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin  
Centre Culturel Maisonneuve  
10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

### COMMISSION FRANÇO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer  
Ministère des Affaires étrangères  
23 rue La Pérouse  
75775 Paris cedex 16  
Tél. 01 43 17 75 73  
Courriel : pierre-andre.wiltzer@diplomatie.gouv.fr

### KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph  
3 route du Château d'Eau  
Section Tambour  
97170 Petit-Bourg (Guadeloupe)  
Tél. 05 90 95 65 41  
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

### I.R.T.S. DE BASSE-NORMANDIE

Jean-Michel Godet  
11 rue Guyon de Guercheville  
BP 10116  
14204 Hérouville-St Clair Cedex  
Tél. 02 31 54 42 00 - Fax 02 31 54 42 10

### I.R.T.S. DE BRETAGNE

Jean-Vincent Trellu  
2 avenue du Bois Labbé  
CS 44238  
35042 Rennes Cedex  
Tél. 02 99 59 80 25 - Fax 02 99 54 97 36  
Courriel : jean-vincent.trellu@irts-bretagne.fr

### I.R.T.S. DE LORRAINE

41 av. de la Liberté  
Le Ban-St-Martin CS 50029  
57063 Metz Cedex 2  
Tél. 03 87 31 68 00  
Site : [www.irts-lorraine.fr](http://www.irts-lorraine.fr)

### I.R.T.S. POITOU-CHARENTES

Bertrand Vergniol  
1 rue Guynemer  
BP 215  
86005 Poitiers Cedex  
Tél. 05 49 37 60 00  
Courriel : vergniol.bertrand@irts-poitou-charentes.eu  
Site : [www.irts-poitou-charentes.org](http://www.irts-poitou-charentes.org)

# Les pionniers de l'Amérique française

- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

## Déjà parus :

Aquitaine-Midi Pyrénées

Basse Normandie-Haute Normandie

Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine

Pays de la Loire

Provence Alpes Côte d'Azur-Languedoc Roussillon

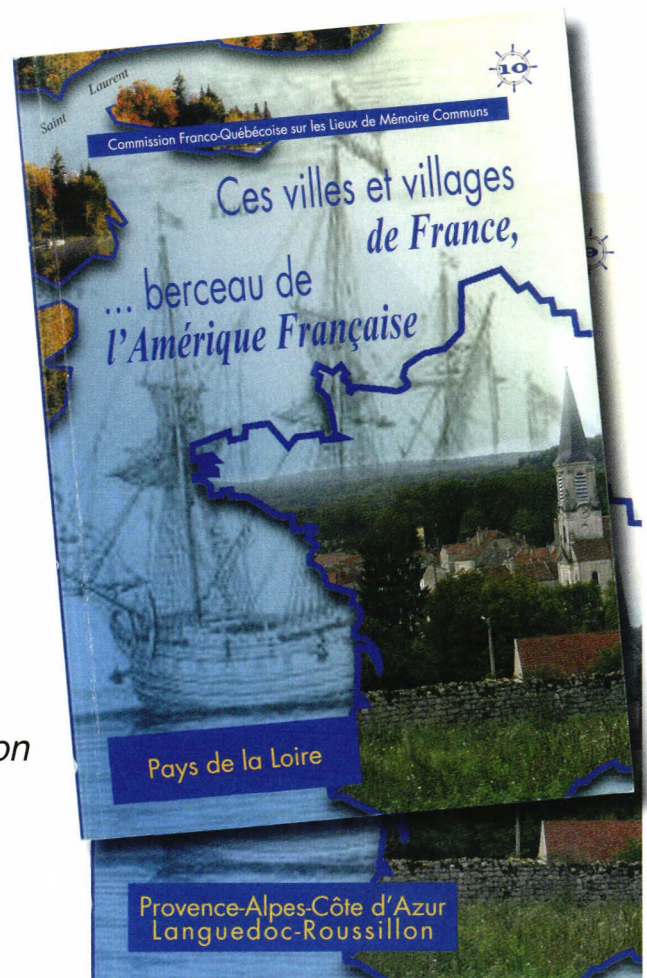
Rhône Alpes-Auvergne-Limousin

Pour commander :

LDMC. Publication - Saint-Canadet

13610 Le Puy-Sainte-Réparate

courriel : ldmc-publication@orange.fr



France  
**Québec**  
mag

# Abonnement

Quatre numéros  
pour **30 €**  
seulement

**OUI**  
je m'abonne

je choisis  
mon  
abonnement

je joins mon  
règlement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 75 rue de Lourmel - 75015 PARIS

Mme     Melle     M.

NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_


ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

30 euros pour quatre numéros

55 euros pour huit numéros

22 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau . J'adhère à l'association .....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

**-30 %**

aux adhérents du réseau



soit **22 €**

# PROMÉTOUR

L'Agence Partenaire de  
France Québec

**TARIF SPECIAUX**

Demande de devis

Votre Contact : Sébastien BAUDIN

Tél : 01 55 78 22 55 - Courriel : [sbaudin@prometour.fr](mailto:sbaudin@prometour.fr)

*En poster,  
les Laurentides en automne*



Pascal Quittemelle, photographe indépendant, photographie le Québec depuis bientôt un quart de siècle. Il vient de sortir une série de cinq cartes postales sur le Québec et un poster.

**Prix public :** 1 € la carte postale,  
8 € le poster des Laurentides en automne.

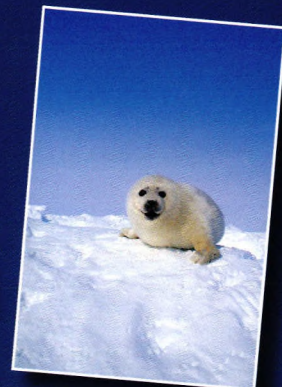
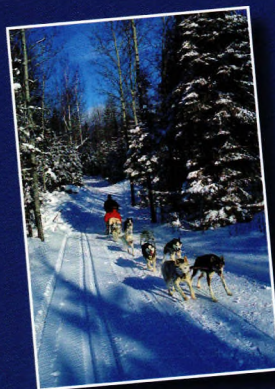
Pour les associations intéressées d'en acheter en quantité, Pascal Quittemelle propose un tarif spécial.

**Tirage limité : premiers acheteurs, premiers servis !**

Pour tout renseignement : 02 33 29 69 56 ou par courriel au [contact@apppf.com](mailto:contact@apppf.com)



*Des cartes postales sur le Québec*




Québec



FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

AIR CANADA 

Québec   
[bonjourquebec.com/fr](http://bonjourquebec.com/fr)